



Lecture notes

Module 2 – Lesson 1



Co-funded by
the European Union

G.A. Nr: 2022-2-IE01-KA220-YOU-883F8363

Financé par l'Union européenne. Les opinions et points de vue exprimés sont toutefois ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenus responsables.

M2 – ACTIVITÉ JEUNESSE, APPROCHE INTERGÉNÉRATIONNELLE ET ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES ACCOMPAGNANTS

Introduction

Dans la société actuelle, les dynamiques intergénérationnelles se déroulent dans un cadre très différent des paradigmes précédents. Cette évolution est caractérisée par trois facteurs clés (Dozza, 2009) :

- un paysage démographique redéfini;
- la structuration des horaires personnels, familiaux et urbains ;
- la séparation des espaces inhérente aux différentes sphères d'activité.

De nombreuses études montrent que la société actuelle est caractérisée par une relation intergénérationnelle complexe. D'un côté, on assiste à une crise des relations entre les différentes générations, due au manque de communication, à une plus grande aliénation et à un manque de reconnaissance et d'écoute mutuelles. De l'autre, on assiste à une plus grande proximité entre les générations que par le passé, souvent favorisée par un changement dans la manière dont sont vécues les relations familiales. Par exemple, on assiste à l'émergence d'un nouveau type de relation entre parents et enfants, dans lequel les parents sont davantage considérés comme des amis et les désaccords majeurs avec les enfants sont évités. On assiste également à l'apparition d'une nouvelle dynamique entre grands-parents et petits-enfants, influencée par le fait que de plus en plus de parents travaillent la plupart du temps (Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza, 2008). Une approche efficace pour surmonter ces changements consiste à encourager les occasions de rencontre entre les différentes générations, en leur permettant d'échanger leurs expériences et de comprendre ce qu'elles ont en commun malgré les disparités.

L'apprentissage intergénérationnel apparaît comme une composante essentielle qui mérite d'être explorée plus en profondeur et intégrée dans nos systèmes éducatifs, englobant des contextes formels, non formels et informels. En particulier dans les contextes de jeunesse, cette approche a le potentiel de favoriser une prise de conscience accrue et d'offrir des avantages significatifs aux jeunes, aux éducateurs et à la communauté au sens large.

Approche intergénérationnelle

Qu'est-ce que l'approche intergénérationnelle ?

L'approche intergénérationnelle pourrait être définie comme « une pratique qui vise à réunir des personnes de différentes générations dans des activités utiles et mutuellement bénéfiques qui favorisent une meilleure compréhension et un plus grand respect et contribuent à la construction de communautés plus cohésives » (Hatton-Yeo et Telfer, 2010). En fait, l'apprentissage intergénérationnel se caractérise par un contexte dans lequel des personnes d'âges différents peuvent apprendre ensemble et les unes des autres. Traditionnellement, ce processus se produit spontanément dans le contexte familial où les connaissances sont transmises et partagées de génération en génération. Plus récemment, cependant, il se produit également dans des groupes sociaux plus larges en dehors du contexte familial. Des études menées par Kaplan (2002) et Vanderbeck et Worth (2015) suggèrent que le modèle actuel d'apprentissage intergénérationnel est celui qui **favorise la socialisation et se concentre sur les relations**. Dans ce paradigme, l'interaction entre les jeunes et les personnes âgées devrait permettre aux deux générations de se sentir partie prenante de la communauté, favorisant le respect mutuel, l'interdépendance et la solidarité. Afin d'établir des relations fondées sur la solidarité, un changement de perspective est nécessaire qui place le bien-être partagé au centre comme élément essentiel de la qualité de la vie communautaire (Sen, 1993).

« Les pratiques intergénérationnelles peuvent accroître la participation à des activités positives, ce qui est un élément clé pour améliorer les perspectives de tous les jeunes, en particulier ceux issus de communautés peu engagées et les 25 % de jeunes qui ne participent actuellement à aucune activité positive en dehors de l'apprentissage. » (PSA 14/ Générations Ensemble, 2009 : 10).

Impliquer activement les citoyens comme agents de changement et promouvoir un réseau territorial de services est fondamental pour analyser efficacement les ressources et les fragilités des différentes réalités locales (Deluigi, 2014b, 23).

La rhétorique des relations intergénérationnelles

Il existe aujourd'hui une rhétorique intergénérationnelle qui reflète le discours public sur la manière dont les relations intergénérationnelles devraient être vécues et évaluées. Cette rhétorique est polarisée entre l'idéalisation des relations entre générations par le mot « solidarité » et la menace des implications de cette relation par le mot « conflit ». Les métaphores sont des éléments importants de cette rhétorique

intergénérationnelle . En fait, dans le langage courant, les métaphores suivantes sont utilisées (Lüscher et al., 2016) :

Développement	→	Création d'un « Homme nouveau »
Cyclicité et processus	→	Chaîne de générations, saisons de la vie
Droit	→	Contrat intergénérationnel
de l'amélioration sont notre avenir	→	en tant que jardinier, les jeunes
Étrangeté et rupture	→	Guerre des générations

Que sont les « générations » ?

Le mot grec « genos » est basé sur le verbe « genestha », qui signifie « venir à l'existence » et décrit le franchissement du seuil en constante évolution de la vie. Par la naissance, une nouvelle génération se forme, **différente** de celle de ses parents. Dans la Rome antique, la traduction du terme grec « generationio » signifie « genèse », « création », « procréation ». Ainsi, le créateur crée quelque chose qui lui **ressemble** par sa forme, bien que dans le cas des humains, la création soit différente de son créateur individuellement, et non en tant qu'espèce.

Il est donc crucial que cette « nouvelle » génération de quelque chose soit distincte de celle qui existe déjà et partage en même temps des caractéristiques communes avec cette dernière. L'histoire du concept peut alors – avec une certaine simplification – être divisée en trois phases :

- 1) Dans le monde antique, les générations étaient considérées comme des moyens de transmission du savoir de génération en génération, jetant ainsi les bases d'une compréhension pédagogique des relations intergénérationnelles.
- 2) À l'époque moderne, chaque « nouvelle » génération est considérée comme un départ vers un avenir nouveau et ouvert. Les générations sont considérées comme un déclencheur de progrès. L'accent est mis sur les arts et les sciences. La prédominance du concept va de pair avec un modèle de relations intergénérationnelles centré sur le modèle de transfert de connaissances enseignant-élève.

3) À l'époque contemporaine, le concept générationnel est utilisé comme outil de diagnostic pour caractériser une période. Il exprime une perspective modifiée sur la relation entre le passé, le présent et l'avenir. L'avenir est considéré comme incertain malgré les orientations ancrées dans le passé et la tradition, même si elles sont toujours en vigueur.

Se reconnaître dans une génération est important pour l'identité personnelle. En effet, les êtres humains ont besoin de ressentir l'appartenance à des cohortes démographiques spécifiques, des relations de parenté, une appartenance organisationnelle ou l'expérience d'événements historiques. L'accent est mis sur la pensée, le sentiment, le désir et l'action, sur les formes de vie et les parcours de vie des acteurs individuels et collectifs.

Selon une définition sociologique du temps, être né la même année représente un point commun pour toutes les personnes nées cette année-là, car elles partagent une histoire, un contexte économique, une culture, etc.

Les « générations » peuvent donc être définies comme des « communautés d'expériences communes ».

Néanmoins, chaque individu peut appartenir à plusieurs générations à la fois. Par exemple, les aînés peuvent assumer des tâches parentales (soins, éducation) envers les cadets. Les jeunes peuvent jouer le rôle de soignants auprès des parents et des grands-parents. La génération généalogiquement plus jeune peut occasionnellement assumer le rôle d'enseignant envers les générations moyennes et plus âgées en raison de sa plus grande compétence dans l'utilisation des technologies de communication, tout en continuant à dépendre des générations plus âgées en termes de subsistance ou de hiérarchie dans les entreprises. Les parents qui font des études supérieures peuvent à certains moments assumer le rôle d'étudiant et à d'autres moments celui de parent envers leurs enfants. C'est ce que les experts appellent la « multigénérationnalité ».

Ainsi, les relations intergénérationnelles peuvent être définies comme « des relations sociales entre membres de deux générations ou plus ainsi qu'au sein d'une même génération, caractérisées par une conscience de l'appartenance générationnelle avec les points communs et les différences qui en découlent (relations intergénérationnelles et intragénérationnelles) » (Lüscher et al., 2016).

Pourquoi l'approche intergénérationnelle est-elle importante dans le travail de jeunesse ?

Le terme « intergénérationnel » est souvent considéré comme un terme académique et éloigné du langage ou des expériences quotidiennes de nombreuses personnes, en particulier celles qui participent activement à des pratiques intergénérationnelles. Il est intéressant de noter que certaines personnes ne reconnaissent pas qu'elles sont déjà engagées dans un travail intergénérationnel, même si elles se sentent déconnectées de ce terme. Il est à noter que le travail de jeunesse favorise intrinsèquement les liens intergénérationnels en établissant des relations positives entre des personnes d'âges différents (National Youth Council of Ireland, 2009). En particulier, pour ceux qui travaillent avec des jeunes, l'acquisition d'une formation et d'une expertise sur les approches intergénérationnelles est bénéfique à la fois pour améliorer la relation avec les jeunes avec lesquels on travaille et pour concevoir des programmes et des initiatives spécifiques visant à favoriser les liens entre les différentes générations.

Les programmes intergénérationnels peuvent être bien plus que des « activités de bien-être » et peuvent apporter de multiples avantages aux individus, aux groupes, aux organisations et aux communautés et peuvent être une réponse transversale à divers défis tels que (Ceccherelli, 2021) :

- bâtir des communautés sécuritaires et actives;
- réduire les inégalités ;
- réduire l'isolement social et la solitude ;
- bâtir des relations de qualité;
- améliorer la santé et le bien-être psychologique;
- améliorer les compétences numériques.

L'approche intergénérationnelle a également pour objectif de favoriser le **dépassement des barrières , des stéréotypes et des préjugés** (comme l'âgisme, voir ci-dessous). Par exemple, les jeunes sont souvent stéréotypés en raison de l'association entre jeunesse et comportement criminel. À l'inverse, les adultes plus âgés peuvent percevoir le rassemblement de jeunes comme une menace potentielle, les qualifiant de vandales ou de fauteurs de troubles. Les projets intergénérationnels servent de plateformes où les jeunes et les générations plus âgées peuvent activement remettre en question et changer ces perceptions négatives, afin de favoriser des relations humaines significatives et de contribuer à la création de communautés plus inclusives et communicatives (Minello et Margiotta, 2011).

Dans ce contexte, l'éducation joue un rôle essentiel pour cultiver le désir de se connecter avec les autres, de forger des chemins communs et de nourrir un sentiment d'appartenance à la communauté. Le travail de jeunesse est important dans le développement communautaire et constitue un lieu important d'interaction intergénérationnelle. Son objectif premier est de renforcer l'estime de soi et la

confiance en soi des jeunes, tout en favorisant la conscience sociale et le sens de la solidarité sociale. Ce sont là des thèmes clés de la pratique intergénérationnelle. La pratique intergénérationnelle joue également un rôle dans diverses facettes du travail de jeunesse où le concept de vieillissement est pertinent, en particulier dans les processus de prise de décision ayant des implications à long terme. Cette approche est conforme à la perspective du cycle de vie, qui considère le vieillissement comme un processus continu de la naissance à la mort et devrait être intégré dans toutes nos pratiques décisionnelles et opérationnelles. En intégrant la pratique intergénérationnelle, la sensibilisation à cet aspect dans le travail et la vie quotidienne est accrue et une perception positive du vieillissement est activement promue (National Youth Council of Ireland 2009).

En conclusion, la promotion d'une relation de soutien entre les générations nécessite un changement des mentalités individuelles et collectives, qui peut être réalisé par divers moyens. Tout d'abord, favoriser le respect et la responsabilité envers les autres générations implique d'encourager les interactions, les échanges de vie, les récits et le partage des ressources. En outre, l'élargissement des perspectives de vie et l'affaiblissement des liens sociaux peuvent intensifier les conflits intergénérationnels, soulignant l'importance de reconnaître que personne n'existe de manière isolée et que les actions individuelles ont un impact sur les autres. Les rencontres authentiques et la communication efficace sont essentielles, au-delà de la simple mise à disposition d'espaces de rencontre. Pour que chaque individu et chaque génération participent activement à ce dialogue, il est essentiel de valoriser les caractéristiques personnelles, quel que soit l'âge, et d'éviter d'assigner de manière rigide des rôles et des fonctions aux individus ou aux générations concernés (Deluigi, 2014a).

DISCUTONS-EN :

Quels sont les principaux défis intergénérationnels que vous rencontrez dans vos contextes ? Et les stratégies possibles pour y faire face ?

Utilisez des outils comme jamboard.google.com pour recueillir les réflexions des participants

Âgisme

Qu'est-ce que l'âgisme ?

L'âge ne vous définit pas - Campagne mondiale de lutte contre l'âgisme - #AWorld4AllAges
<https://www.youtube.com/watch?v=5vIrL7fiNgw>

« L'âgisme fait référence aux stéréotypes (notre façon de penser), aux préjugés (notre façon de ressentir) et à la discrimination (notre façon d'agir) envers les autres ou envers soi-même en fonction de l'âge » (OMS, 2021)

L'un des aspects clés du travail intergénérationnel est l'accent mis sur la lutte contre les stéréotypes fondés sur l'âge. L'âgisme fait notamment référence aux stéréotypes, aux préjugés et à la discrimination à l'encontre d'individus en raison de leur âge. Ce concept englobe différentes facettes : stéréotypes, préjugés et actions ou attitudes discriminatoires, qui peuvent chacune être catégorisées comme cognitives, affectives ou comportementales (Kang & Kim, 2022). Selon les conclusions du Rapport mondial sur l'âgisme (OMS, 2021), une enquête menée dans 57 pays entre 2010 et 2014 a révélé que plus de la moitié de la population mondiale a des attitudes âgistes à l'égard des personnes âgées. De plus, en Europe, les jeunes déclarent être davantage confrontés à l'âgisme que les autres groupes d'âge.

Les stéréotypes liés à l'âge sont des croyances fixes qui généralisent les caractéristiques, les attributs et les comportements d'un groupe d'âge particulier. Ces stéréotypes conduisent souvent à des suppositions sur les capacités physiques et mentales, les compétences sociales et d'autres caractéristiques d'un individu basées uniquement sur son âge. Par exemple, les jeunes peuvent être perçus comme étant seulement énergiques mais pas attentifs, tandis que les personnes âgées peuvent être perçues comme seulement sages mais fragiles. Selon la théorie de l'identité sociale (Tajfel et Turner, 1986), les gens voient leur propre groupe d'âge plus favorablement que les autres groupes d'âge - il s'agit d'un phénomène appelé favoritisme de groupe ou biais de groupe. Par conséquent, les jeunes et les personnes âgées ont souvent une vision plus positive de leur groupe d'âge respectif.

Les préjugés liés à l'âge sont particulièrement répandus dans la société et sont souvent institutionnalisés et exprimés socialement, mais souvent négligés dans différents contextes sociaux (Kang et Kim, 2022). Les préjugés impliquent une attitude négative préconstruite envers des individus ou des groupes sans aucune interaction préalable. Ils comprennent à la fois une dimension émotionnelle, comme des sentiments de nervosité, de colère, de mépris, de pitié ou d'aversion, et une dimension cognitive, qui comprend des suppositions et des croyances sur ces groupes, souvent ancrées dans des stéréotypes.

Les actes discriminatoires se caractérisent par des comportements qui traitent les individus de manière biaisée et non constructive. La discrimination fondée sur l'âge comprend les comportements, les pratiques et les politiques qui ciblent les individus en fonction de leur âge (Kang et Kim, 2022). Par exemple, dans le contexte de l'emploi, les jeunes peuvent être victimes de discrimination fondée sur

l'âge, comme être rabaissés, rejetés pour une offre d'emploi ou recevoir un salaire insuffisant, simplement en raison de leur jeune âge. À l'inverse, les personnes plus âgées peuvent être rejetées ou refusées parce que des employeurs potentiels les considèrent comme trop âgées.

Il est important de savoir que l'âgisme touche tout le monde. Dès leur plus jeune âge, les individus adoptent des stéréotypes sur leur âge et sont typiques de leur propre contexte et de leur propre culture. Les stéréotypes sont intériorisés et utilisés pour guider nos sentiments et notre comportement envers des personnes d'âges différents. Nous nous appuyons également sur ces stéréotypes pour mieux nous percevoir et nous comprendre, ce qui peut également conduire à un âgisme auto-dirigé, et ce à tout âge. L'âgisme recoupe et exacerbe d'autres formes de désavantages, notamment ceux liés au sexe, à la race et au handicap (OMS, 2021).

DISCUTONS-EN :

À quels stéréotypes les jeunes avec lesquels vous travaillez se sentent-ils associés ?

Quels stéréotypes sont, selon vous, associés à votre rôle d'animateur jeunesse ?

Utilisez des outils comme jamboard.google.com pour recueillir les réflexions des participants

Les adolescents aussi sont victimes de l'âgisme | Amelia Conway | TEDxManhattanBeach
<https://www.youtube.com/watch?v=LQ8GCmG-Zqw>

En outre, l'âgisme peut se manifester de deux manières principales : **de manière implicite**, par des pensées, des sentiments et des comportements inconscients, ou **de manière explicite**, par des actions délibérées ou des expressions verbales déclenchées par une prise de conscience (Iversen et al., 2009). En outre, l'âgisme ne se limite pas à être dirigé contre les autres, mais peut également être dirigé contre soi-même et l'exposition à l'âgisme au fil du temps peut conduire à l'intériorisation d'attitudes et de stéréotypes âgistes (Kang & Kim, 2022).

Dans le domaine de la jeunesse également, il est essentiel que les animateurs de jeunesse développent une plus grande conscience des attitudes âgistes qui peuvent émerger, tant envers les jeunes avec lesquels ils interagissent qu'envers eux-mêmes.

Alors que les personnes âgées ont souvent le sentiment d'avoir peu d'importance, les plus jeunes ont souvent le sentiment de ne pas avoir de voix, d'être ignorés et rejetés.

Questions du quiz

Que signifie le terme « générations » ?

- Juste être né la même année
- Croire à la même religion
- Partager les mêmes valeurs
- Faire partie d'une « communauté d'expérience commune »

Comment définir les relations intergénérationnelles ?

- Relations sociales entre membres de deux générations ou plus uniquement
- Relations sociales entre membres de plus de deux générations
- Relations sociales entre les membres de deux générations ou plus ainsi qu'au sein d'une même génération
- Relation sociale entre adultes nés la même année

Qu'implique l'apprentissage intergénérationnel ?

- L'apprentissage intergénérationnel se produit lorsque des individus de différents groupes d'âge peuvent apprendre ensemble et les uns des autres.
- L'apprentissage intergénérationnel implique que les jeunes apprennent des personnes plus âgées
- L'apprentissage intergénérationnel implique que les personnes âgées enseignent le passé aux plus jeunes.
- L'apprentissage intergénérationnel implique que les personnes âgées et les jeunes n'ont aucune interaction directe.

Pourquoi l'apprentissage intergénérationnel est-il crucial ?

- Il favorise les relations intergénérationnelles, nourrit le capital social et renforce la cohésion sociale au sein des communautés vieillissantes
- Il réduit les coûts en engageant des personnes âgées comme bénévoles pour éduquer les jeunes générations.
- Cela ne fait que faciliter l'apprentissage des jeunes
- Permet de créer des espaces séparés entre les jeunes et les vieux, afin que chaque génération puisse grandir individuellement

Que peuvent réaliser et partager les participants grâce à l'apprentissage intergénérationnel ?

- Des opportunités de construire des relations significatives au fil du temps
- Connaissances et sagesse acquises grâce à l'échange d'expériences de vie
- Les programmes intergénérationnels peuvent aborder efficacement des problèmes et des questions importants dans une perspective communautaire.
- toutes les réponses précédentes

Quelle est la définition de l'âgisme ?

- Préférer les personnes d'un certain groupe d'âge par rapport à d'autres.
- Stéréotypes, préjugés et discriminations fondés sur l'âge
- Actes discriminatoires contre des personnes quel que soit leur âge
- Croire que l'âge n'affecte pas les capacités ou les caractéristiques d'une personne.

Qu'est-ce qui n'est pas important dans la lutte contre les attitudes âgistes dans le secteur de la jeunesse ?

- Pour favoriser l'harmonie intergénérationnelle
- Pour garantir l'égalité des chances pour tous les groupes d'âge
- Développer une prise de conscience des attitudes âgistes parmi les jeunes et les animateurs de jeunesse eux-mêmes
- Ignorer l'importance de l'éducation intergénérationnelle et de l'inclusion

Références

- Baschiera, B. (2014), *L'educazione intergenerazionale nel cammino dell'apprentissage lungo il corso della vita*, dans B. Baschiera, R. Deluigi, E. Luppi (a cura di), *Educazione intergenerazionale. Prospective, projets et méthodologie didattico-formative pour promouvoir la solidarité entre les générations*, Milan, Franco-Angeli, pp.29-58.
- Bratt C., Abrams D., Swift HJ, Vauclair C.-M., Marques S (2018). *La discrimination perçue selon l'âge en Europe : d'une société vieillissante à une société pour tous les âges*. Dev. Psychol.54,167–180.
- En ligneCeccherelli, A., (2021). REL : *Il ruolo dell'apprentissage intergenerazionale nell'educazione degli adulti* [en ligne]. EPAL - Plateforme électronique pour l'apprentissage des adultes en Europe. [Consulté le 11 mars 2024]. Disponible par: <https://epale.ec.europa.eu/it/blog/oer-il-ruolo-dellapprendimento-intergenerazionale-nelleducazione-degli-adulti>
- Deluigi, L. (2014a), *Orientamenti educativi dell'educazione intergenerazionale*, dans Baschiera, R. Deluigi, E. Luppi (a cura di), *Educazione intergenerazionale. Prospective, progetti et metodologia didattica-formativa per promuovere la solidarietà tra le generazioni*, Milan, FrancoAngeli, pp.21-26.
- Deluigi, L. (2014b), *Abitare l'invecchiamento. Itinerari pedagogici per la cura e il progetto*, Milan, Mondadori.
- Dozza, L. (2009). *Apprendere per tutta la vita, nei differenti contesti della vita, in modo profondo*, dans «Pedagogia più didattica», 1, pp.29-34.
- Hatton-Yeo, A. et Telfer, S. (2010). *Un guide pour le mentorat intergénérationnel*. Strathclyde, Royaume-Uni : Centre écossais pour les pratiques intergénérationnelles, Université de Strathclyde.
- Iversen TN, Larsen L., Solem PE (2009). Une analyse conceptuelle de l'âgisme. Psychologie nordique, 61(3), 4-22.
- Kang H, Kim H (2022). Âgisme et bien-être psychologique chez les personnes âgées : une revue systématique. Gerontol Geriatr Med.
- Kaplan, MS *Programmes internationaux dans les écoles : considérations sur la forme et la fonction*. Revue internationale de l'éducation 48, 305–334 (2002).
- Lüscher, K., Hoff A., Lamura, G., Renzi, M., Sánchez, M., Viry, G., Widmer, E., Klimczuk, A., de Salles Oliveira, P. (2016). *Générations, relations intergénérationnelles, politique générationnelle : un recueil multilingue*, à paraître, disponible sur SSRN : <https://ssrn.com/abstract=2679528>

- Minello, R., Margiotta, U. (2011). *Poiein, la Pédagogie et les Sciences de la Formation*, Lecce, Pensa Multimedia.
- Conseil national de la jeunesse d'Irlande. (2009) *Accès à tous les domaines. Une boîte à outils sur la diversité pour le secteur du travail de jeunesse*. Conseil national de la jeunesse d'Irlande.
- Haut-Commissariat aux droits de l'homme, Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Fonds des Nations Unies pour la population, OMS. Rapport mondial sur l'âgisme. Genève : Organisation mondiale de la Santé ; 2021 (<https://apps.who.int/iris/handle/10665/340208>).
- Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza (2008), *Patto intergenerazionale e intragenerazionale*, Documento di programmazione e indirizzo – Gruppo di lavoro sulla participation.
- Sen, A. (1993). *Il tenore di vita tra benessere e libertà*, Venise, Marsile.
- Tajfel, H. et Turner, JC (1986). *La théorie de l'identité sociale du comportement intergroupe*. Dans S. WorcheI W. G. Austin Eds., *Psychology of intergroup relations* (pp. 7–24). Nelson-Hall.
- Vanderbeck & Worth (2015), *Espace intergénérationnel*, Londres, Routledge.
- Organisation mondiale de la santé (2021). Rapport mondial sur l'âgisme.



Lecture notes

Module 2 – Lesson 1



Co-funded by
the European Union

G.A. Nr: 2022-2-IE01-KA220-YOU-883F8363

Financé par l'Union européenne. Les opinions et points de vue exprimés sont toutefois ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenus responsables.

Apprentissage intergénérationnel, mentorat et mentorat inversé

Introduction

Dans un monde où de plus en plus de jeunes assument des rôles et des responsabilités de soignant, le mentorat apparaît comme un outil précieux pour apporter soutien et conseils à ceux qui sont confrontés à des défis particuliers en matière de soins. Ce module vise à explorer le potentiel du mentorat dans le contexte des jeunes soignants, en fournissant aux animateurs de jeunesse les connaissances et les compétences nécessaires pour faciliter efficacement ces précieuses relations de soutien.

Dans le contexte spécifique des jeunes aidants, le mentorat peut offrir une occasion d'échange et un point de référence pour ceux qui sont confrontés aux défis uniques de l'équilibre entre leurs engagements en matière d'aide aux personnes et d'autres aspects de leur vie. Grâce au mentorat, les jeunes aidants peuvent recevoir un soutien émotionnel, des stratégies pratiques et une motivation pour poursuivre leur propre bien-être et réussir dans leur rôle d'aidant.

Mentorat

« Le mentorat est une relation d'apprentissage solidaire entre une personne bienveillante qui partage ses connaissances, son expérience et sa sagesse avec une autre personne prête et désireuse de bénéficier de cet échange, pour enrichir son parcours professionnel ».

Suzanne Faure

Le mentorat implique principalement l'écoute avec empathie, le partage d'expérience (généralement mutuel), l'amitié professionnelle, le développement de la perspicacité par la réflexion, le fait d'être une caisse de résonance, l'encouragement.

David Clutterbuck

Il n'existe pas de définition unique et universellement acceptée du mentorat. Le concept et le rôle d'un mentor existent depuis aussi longtemps que l'humanité se rassemble. Tout au long de l'histoire, des personnes expérimentées ont joué un rôle crucial en guidant et en partageant leur sagesse avec d'autres personnes lors de transitions importantes de la vie, comme l'entrée dans l'âge adulte, le

mariage, la parentalité ou l'exercice de rôles de leadership communautaire. En outre, il a toujours été nécessaire de préserver les traditions, les valeurs et le sens de la lignée en les transmettant de génération en génération. En fait, le mentorat vise également le potentiel de développement à long terme d'une personne, en se concentrant sur sa croissance dans toutes les facettes de sa personne. Cet aspect en fait un complément extrêmement efficace à d'autres formes d'apprentissage et de développement, améliorant souvent leur efficacité.

Quel que soit le domaine d'application, les mentors doivent mener un ensemble d' **activités** décrites dans la figure ci-dessous :

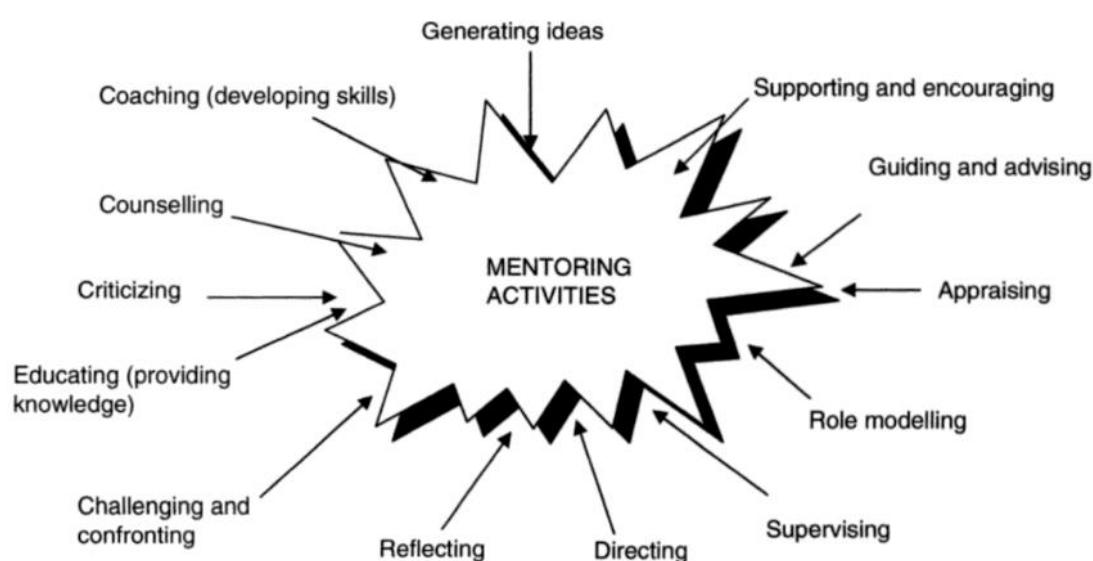


Figure 1 : Activités des mentors

Source : Clutterbuck, D., et Lane, G. (éd.). (2004). *Le mentor situationnel : une revue internationale des compétences et des capacités en matière de mentorat*.

Les mentors doivent également avoir les **compétences** suivantes :

- Conscience de soi (compréhension de soi)
- Conscience comportementale (comprendre les autres)
- Sens des proportions/bonne humeur
- Compétence en communication
- Modélisation conceptuelle
- Engagement envers l'apprentissage continu
- Fort intérêt pour le développement des autres
- Construire et entretenir des relations

Clarté des objectifs

À la base du mentorat se trouve la relation personnelle entre un mentor, qui est une personne plus expérimentée, et un mentoré, qui peut être défini comme une personne en quête de connaissances. Les éléments clés d'une relation de mentorat efficace, entre autres, semblent être une communication ouverte, des objectifs et des défis partagés, le respect mutuel et la confiance entre le mentor et le mentoré. Dans le cadre de cette relation, le mentor ne se contente pas de transférer des connaissances, mais il apporte également un soutien émotionnel au mentoré dans une interaction continue guidée par les besoins et les objectifs des apprenants. Le mentorat intergénérationnel est associé à de multiples résultats positifs tant pour les mentorés que pour les mentors. D'une part, en effet, les jeunes peuvent bénéficier du mentorat en améliorant la qualité des relations interpersonnelles, en s'inspirant des mentors, en augmentant la motivation pour réussir dans la vie et au travail (Santini et al., 2020).

Comment le mentorat peut-il être appliqué à la prestation de soins ?

Les jeunes aidants sont confrontés à de nombreux défis et pressions physiques, émotionnelles et financières. Il est essentiel de créer un environnement propice à l'apprentissage et au soutien, en leur offrant des possibilités de partage et de dialogue permanent pour assurer un soutien continu.

Les programmes de mentorat peuvent favoriser un dialogue ouvert qui encourage la réflexion et le progrès continu. Les principaux objectifs du mentorat dans le domaine des soins sont notamment de réduire la détresse émotionnelle, la solitude et l'isolement social, et de stimuler la motivation à prendre soin des autres.

Types de mentorat dans le domaine des soins

Bien que les méthodes et les objectifs soient similaires, on peut distinguer deux types différents de mentorat :

1. **Befriending** : on peut le décrire comme une relation entre deux ou plusieurs individus initiée, soutenue et suivie par une entité tierce. Dans ce cas, le soignant est identifié comme le bénéficiaire du soutien, également appelé mentoré. La relation repose sur des principes idéaux qui incluent l'absence de jugement ou d'évaluation, la réciprocité, la détermination et l'engagement de temps de la part des deux parties (Dean et Goodlad, 1998). La tierce entité a pour rôle de coordonner le processus de befriending, c'est bien plus que d'organiser le partage du temps entre deux personnes, il s'agit d'initier et de maintenir des relations impliquant des personnes, des personnalités, des attentes et des situations personnelles différentes.
2. **Soutien par les pairs** : dans ce type de relation de mentorat, le mentor est une personne qui a rencontré des défis importants similaires à ceux de l'aidant (Sherman, DeVinney et Sperling, 2004). L'avantage est le partage d'expériences similaires et l'établissement d'une relation de confiance.

La principale distinction entre les deux types est que, dans le mentorat par amitié, les mentors n'ont pas nécessairement eu des expériences similaires à celles de la personne accompagnée.

Différentes recherches indiquent que le soutien est plus efficace lorsqu'il est offert par une « autre personne similaire », c'est-à-dire quelqu'un qui a surmonté avec succès une situation similaire et qui peut utiliser son expérience pour établir un lien empathique, répondre aux besoins émotionnels et pratiques du mentoré et lui insuffler de l'espoir pour l'avenir (Smith et Greenwood, 2013 ; Greenwood et al., 1995). Pour cette raison, il est souvent préférable de sélectionner **d'anciens soignants comme mentors** , car eux et les bénévoles soulignent souvent qu'un élément crucial de leur relation était l'expérience partagée de prendre soin d'une personne atteinte de démence. Cela permet une compréhension authentique de la situation des soignants (Greenwood et al., 2013 ; Sabir, Pillemer, Sutor et Patterson, 2003).

Un autre type de mentorat : le mentorat inversé

Le concept de mentorat inversé consiste à inverser les rôles traditionnels du mentorat, où une personne moins expérimentée assume le rôle de mentor pour une personne plus expérimentée qui devient le mentoré. Ce changement remet en question les notions conventionnelles de relations hiérarchiques et met l'accent sur la réciprocité. Le concept de mentorat inversé est une autre façon innovante d'encourager l'apprentissage des « deux côtés », ce qui favorise l'apprentissage mutuel. Cette approche favorise non seulement l'apprentissage pour tous, mais est également très prometteuse pour améliorer les relations intergénérationnelles en favorisant la compréhension et le respect. Par exemple, grâce au mentorat inversé, les compétences de la jeune génération, qui sont souvent des natifs du numérique, peuvent être exploitées pour apporter leur point de vue sur les dernières connaissances technologiques (Sabine Zauchner-Studnicka, 2017).

Il peut être bénéfique de reconnaître les contributions précieuses que les soignants plus jeunes ou moins expérimentés peuvent apporter à leur rôle de mentors.

Ces contributions peuvent inclure (Bates, 2022) :

- Les jeunes ont une affinité naturelle avec **la technologie et les réseaux sociaux** , ce qui peut être une compétence essentielle qui peut faire défaut aux personnes plus âgées. Ceux qui ont fréquenté l'université sont souvent au courant des résultats de la recherche et des pratiques innovantes, ce qui peut être utile aux personnes plus âgées.
- Les jeunes peuvent adopter une **vision du monde postmoderne** , tandis que les personnes plus âgées peuvent se sentir moins à l'aise dans cet environnement culturel. Les stéréotypes liés à l'âge peuvent entraver l'engagement dans le mentorat intergénérationnel. Un mentorat inversé efficace peut aider à briser ces stéréotypes.

- Accès aux réseaux et connexions sociaux, notamment au sein de communautés spécifiques qui peuvent être moins accessibles aux individus occupant des rôles de pouvoir traditionnels.
- Les jeunes font souvent preuve **d'ouverture au changement**, de créativité et d'innovation, favorisant ainsi une attitude du type « pourquoi pas ? »
- La capacité à établir une communication et des relations efficaces avec les autres est une compétence précieuse. Ces programmes devraient tenir compte des loisirs lors de la mise en relation des individus, augmentant ainsi la probabilité d'établir des relations et de les entretenir au-delà du programme de mentorat formel, dans des groupes d'anciens élèves, dans le mentorat informel ou même dans des amitiés.

Confier aux jeunes aidants le rôle de mentors des aidants adultes pourrait apporter certains avantages aux deux parties.

Les jeunes, grâce à leur plus grande capacité de réflexion, à leur créativité, à leur grande empathie et à leur tendresse, peuvent souvent, avec la légèreté et la spontanéité qui caractérisent les jeunes, atténuer les tensions qui peuvent surgir dans la dyade soignant principal-bénéficiaire. En fait, les adolescents et les jeunes sont souvent des soignants secondaires ou auxiliaires des membres plus âgés de la famille, c'est-à-dire des grands-parents. Dans la relation entre générations non adjacentes, c'est-à-dire petits-enfants-grands-parents, les jeunes soignants pourraient devenir les mentors des soignants principaux, c'est-à-dire de leur mère ou de leur père, pour aider ces derniers à aborder le bénéficiaire âgé avec tendresse et joie.

Être mentor peut accroître l'estime de soi et la confiance en soi des jeunes aidants et ainsi contribuer à un développement personnel sain.

De toute évidence, les jeunes aidants, comme toute autre personne, doivent être formés pour devenir des mentors afin de développer les compétences mentionnées ci-dessus.

Les avantages du mentorat pour les aidants

La littérature montre que les aidants tirent de nombreux bénéfices de la relation de mentorat. Ces bénéfices sont notamment apparus chez les aidants :

- reconnaître qu'ils ne sont pas seuls et que leur propre expérience est plus facilement « normalisée »
- développer un réseau social, réduire l'isolement
- recevoir un soutien émotionnel, ils ont une confrontation sur les difficultés qu'ils vivent
- développer la résilience et la confiance, en ayant la possibilité de voir leurs problèmes sous un nouvel angle
- apprécier de pouvoir parler à une personne extérieure à la cellule familiale

- développer des compétences et transférer des connaissances, recevoir des conseils et des informations utiles
- percevoir la charge des soins comme réduite

Les avantages du mentorat pour les mentors

Le mentor, même s'il assume un rôle de responsabilité émotionnelle, peut également tirer profit de la relation de mentorat. Dans diverses études, les volontaires ont déclaré avoir :

- Ils ont éprouvé un bénéfice émotionnel mutuel, c'est-à-dire qu'ils se sont aidés en aidant l'autre.
- Ils ont développé des compétences précieuses et ont eu le sentiment de mettre leur expérience au service d'une bonne cause.
- Perçu comme ayant un impact significatif
- Créer des liens authentiques avec les soignants

ACTIVITÉ DE GROUPE :

Divisez les participants en petits groupes.

Fournissez à chaque groupe une série de questions de discussion :

- Quels sont les défis auxquels sont confrontés les jeunes aidants ?
- Comment les programmes de mentorat peuvent-ils être adaptés pour soutenir efficacement les jeunes aidants ?
- Quelles qualités pensez-vous être essentielles pour les mentors travaillant avec des aidants ?

Comment favoriser la co-crédation de la relation

S'engager dans des relations de mentorat présente une valeur immense tant pour les mentors que pour les mentorés, car il offre une plateforme de croissance et de développement mutuels.

Avec l'engagement et les efforts des deux parties, le mentorat devient un parcours enrichissant. Voici des stratégies pour optimiser votre expérience de mentorat (Faster Capital, 2024a) :

1. Favoriser une communication transparente et ouverte.

Une communication efficace est la pierre angulaire de toute relation, en particulier d'une relation de mentorat. Créer un environnement dans lequel les deux parties se sentent à l'aise pour partager leurs pensées, leurs sentiments et leurs idées est essentiel pour maximiser le potentiel du partenariat.

2. Respectez les engagements de temps de chacun.

Le respect mutuel des engagements en matière de temps est essentiel. Il est essentiel de veiller à ce que ni le mentor ni le mentoré n'aient le sentiment de perdre leur temps pour maintenir une relation productive et harmonieuse.

3. Fixez des attentes réalisables.

Des attentes réalistes sont essentielles à une relation de mentorat réussie. Se fixer des objectifs trop ambitieux peut entraîner frustration et désillusion. Il est important d'avoir une idée claire de ce qui peut être accompli ensemble.

4. Pratiquez la patience.

La patience est essentielle pour que les deux parties puissent atteindre leurs objectifs. Anticipez les revers et les défis qui se présenteront sur le chemin, mais persévérez pour les surmonter ensemble.

5. Acceptez les commentaires.

Le feedback est un catalyseur de croissance dans le mentorat. La volonté de donner et de recevoir du feedback favorise l'amélioration continue. La résistance au feedback freine les progrès et nuit à la relation.

6. Célébrons ensemble les succès.

Reconnaître et célébrer les réussites renforce le lien entre le mentor et le mentoré. Ces moments de triomphe servent de motivation pour continuer à poursuivre des objectifs communs.

En suivant ces lignes directrices, vous pouvez optimiser votre expérience de mentorat et maximiser ses nombreux avantages.

Une « bonne » correspondance

« Dans la pratique, les mentors proposent un éventail de comportements d'apprentissage et de soutien, allant de la remise en question et de l'esprit critique à l'exemple, en passant par l'aide à la création de réseaux et au développement de l'ingéniosité personnelle, jusqu'à la simple écoute, en aidant les gens à déterminer ce qu'ils veulent accomplir et pourquoi, et en planifiant comment ils vont réaliser ce changement. » David Clutterbuck (2004)

Les programmes de mentorat efficaces comprennent que l'efficacité de la dynamique de mentorat dépend fortement de l'adéquation entre l'aidant et le mentor. Lorsqu'un aidant est associé à un mentor qui lui convient, cela peut grandement améliorer son parcours, favorisant l'amélioration des compétences, le développement personnel et la satisfaction globale (FasterCapital, 2024b). Lors de l'association d'aidants et de mentors, il est important de tenir compte de leurs rôles et responsabilités en matière d'aidants. Si les compétences sont importantes, la résonance émotionnelle l'est tout autant.

Un mentor qui comprend et sympathise avec les défis émotionnels liés à l'aidant peut fournir un soutien, des encouragements et des mécanismes d'adaptation inestimables. Il est également important d'évaluer la disponibilité et l'engagement du mentor. Un mentor qui peut consacrer du temps et participer activement au parcours de l'aidant est essentiel.

Les soignants considèrent plusieurs qualités comme souhaitables chez un « bon mentor ». Ces caractéristiques comprennent principalement (Greenwood et Habibi, 2013) :

- patience
- compréhension
- empathie
- chaleur
- enthousiasme
- être utile
- être prévenant
- être ouvert d'esprit
- être un bon auditeur et une personne avec qui il est facile d'échanger des points de vue
- être motivé
- être solidaire dans la prise de décisions

Compétences en communication

du mentorat • **Confiance et respect** : Répondez rapidement. Soyez ponctuel et présent, éliminez les distractions. Partagez vos vulnérabilités. Honorez vos engagements. Reconnaissez les contributions. Préservez la confidentialité.

• **Questionnement** : Utilisez des questions ouvertes pour explorer et réfléchir... – *Que s'est-il passé ? – Comment c'était ?* Utilisez des questions fermées pour tester la compréhension... – *Est-ce bien ? – Ai-je compris ?* Soyez à l'aise avec le silence après avoir posé une question.

• **Écoute** : Écoutez pour comprendre : – soyez patient, ne réfléchissez pas à ce que vous allez dire ensuite pendant que la personne parle – soyez neutre, ne portez pas de jugement. Écoutez avec tous vos sens : – regardez le langage corporel – répondez avec le langage corporel – contact visuel, posture et sourire.

• **Rétroaction** : Si vous êtes l'expéditeur, utilisez la reconnaissance (points forts + impact) pour renforcer la confiance. Utilisez la rétroaction (faits + impact) pour explorer ce qu'il faut faire différemment. Si vous êtes le récepteur, acceptez la reconnaissance et soyez ouvert à la rétroaction et à la réflexion sur celle-ci.

Adapté du programme de mentorat de l'Association internationale des facilitateurs – IAF. Un guide pour les mentorés et les mentors.

Questions du quiz

1. Comment le mentorat peut-il être bénéfique dans la prestation de soins selon le texte fourni ?
 - a) En se concentrant uniquement sur le soutien financier aux aidants
 - b) En favorisant la détresse émotionnelle et l'isolement social
 - c) En favorisant un environnement d'apprentissage et de soutien
 - d) En imposant des réglementations strictes sur les pratiques de soins
2. Quelles sont les contributions précieuses que les personnes plus jeunes ou moins expérimentées peuvent apporter à leur rôle de mentors dans le mentorat inversé ?
 - a) Possession d'une vision du monde postmoderne et confort dans les environnements culturels .
 - b) Une vaste expérience des rôles et des hiérarchies du pouvoir traditionnel
 - c) Résistance au changement et à l'innovation
 - d) Accès limité aux réseaux sociaux et aux relations
3. Quels sont les avantages que les aidants peuvent tirer de leur participation à une relation de mentorat ?
 - a) Se sentir isolé et seul dans son expérience de soins.
 - b) Recevoir un soutien émotionnel et affronter les difficultés
 - c) Développer des compétences précieuses et avoir le sentiment de contribuer à une bonne cause
 - d) Percevoir une augmentation de la charge de soins
4. Laquelle des stratégies suivantes est essentielle pour promouvoir une communication transparente et ouverte dans une relation de mentorat ?
 - a) Se fixer des objectifs trop ambitieux
 - b) Respecter les engagements de chacun en matière de temps
 - c) Éviter les commentaires du mentor
 - d) Pratiquer l'impatience
5. Selon le texte fourni, quelle est la considération importante à prendre en compte lors de l'appariement des mentors et des mentorés ?
 - a) Mettre l'accent sur les compétences et l'expertise du mentor et du mentoré
 - b) Améliorer la résonance émotionnelle entre l'aidant et le mentor
 - c) Évaluer la disponibilité et l'engagement du mentor
 - d) Toutes les réponses

Références

- Bates, P. (2022). *Comment pratiquer le mentorat inversé*. Guide pratique – Peter Bates. <https://peterbates.org.uk/home/linking-academics-and-communities/how-to-guides/>
- Clutterbuck, D. (2004), *Tout le monde a besoin d'un mentor : favoriser les talents dans votre organisation*, 4e édition, collection BusinessPro, Chartered Institute of Personnel and Development,
- Dean J et Goodlad R (1998). *Le rôle et l'impact de l'amitié*. Fondation Joseph Rowntree.
- FasterCapital (2024a). *Tirez le meilleur parti de votre relation de mentorat*. (sd). FasterCapital. <https://fastercapital.com/content/Tirez-le-meilleur-parti-de-votre-relation-de-mentorat.html#Définir-la-relation-de-mentorat>
- . *Autonomiser les aidants naturels : un guide pour des programmes de mentorat efficaces* - FasterCapital . (sd). FasterCapital. <https://fastercapital.com/content/Programmes-de-mentorat-pour-les-aidants-naturels-autonomiser-les-aidants-naturels-un-guide-pour-des-programmes-de-mentorat-efficaces.html>
- Greenwood, N., Habibi, R., Mackenzie, A., Drennan, V., & Easton, N. (2013). *Soutien par les pairs pour les aidants : une enquête qualitative sur les expériences des aidants et des pairs bénévoles*. American Journal of Alzheimer's Disease and Other Dementias, 28, 617–626.
- Hatton-Yeo, A. Telfer, S. Un guide pour le mentorat intergénérationnel. Disponible sur : https://generationsworkingtogether.org/downloads/504decd7a096fGuide_to_Mentoring_Across_Generations_updated_15_Aug_2011.pdf
- Sabine Zauchner-Studnicka (2017). Un modèle de mentorat inversé dans l'éducation. *Revue internationale des sciences de l'éducation et de la pédagogie* 551.
- Sabir, M., Pillemer, K., Sutor, J., et Patterson, M. (2003). *Prédicteurs de relations réussies dans un programme de soutien par les pairs pour les aidants de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer*. American Journal of Alzheimer's Disease and Other Dementias, 18(2), 115–122.
- Santini, S., Baschiera, B., Socci, M. (2020) Les entrepreneurs âgés comme mentors des jeunes qui ne sont ni en emploi ni en formation (NEET). *Preuves d'un programme d'apprentissage intergénérationnel multi-pays, Educational Gerontology*, 46:3, 97-116, DOI: 10.1080/03601277.2020.1714142
- Sherman, JE, DeVinney, DJ et Sperling, KB (2004). *Soutien social et adaptation après une lésion de la moelle épinière : influence des expériences passées de mentorat par les pairs et du partenaire actuel*. *Rehabilitation Psychology*, 49 (2), 140–149.



Lecture notes

Module 2 – Lesson 1



Co-funded by
the European Union

G.A. Nr: 2022-2-IE01-KA220-YOU-883F8363

Financé par l'Union européenne. Les opinions et points de vue exprimés sont toutefois ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenus responsables.

Méthodes et techniques à utiliser dans les interventions intergénérationnelles

Introduction

Comprendre l'interdépendance des différentes étapes de la vie souligne l'importance de prendre en compte la manière dont les décisions prises plus tôt dans la vie affectent notre bien-être à mesure que nous vieillissons. Les interventions intergénérationnelles visent à promouvoir les avantages d'une approche axée sur le cycle de vie, à sensibiliser au vieillissement et à favoriser la compréhension mutuelle et la solidarité entre les générations. Dans ce contexte, les jeunes aidants jouent un rôle crucial dans la prestation de soins et de soutien aux personnes âgées et aux autres générations. Leur implication est essentielle au bien-être général des personnes âgées, en leur fournissant un soutien émotionnel, une aide physique et en favorisant les liens intergénérationnels. Il est fondamental de reconnaître et de soutenir ces jeunes aidants afin de préserver le bien-être du bénéficiaire des soins et du jeune.

METHODES ET TECHNIQUES

Principes de la pratique intergénérationnelle

Les principes directeurs de la pratique intergénérationnelle sont les suivants (Organisation mondiale de la santé, 2023) :

- **PARTICIPATIF** : Les personnes âgées comme les plus jeunes doivent être activement impliquées et avoir la possibilité de participer à tous les aspects de la pratique intergénérationnelle.
- **INCLUSIF** : Reconnaître la diversité au sein de chaque groupe d'âge et respecter les différences individuelles en termes de capacités, de besoins et d'identités, notamment l'âge, la religion, la culture, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et les capacités physiques et mentales.
- **UNIVERSEL** : Être conscient des différences culturelles et adapter les pratiques à différents contextes si nécessaire.

- AMITIÉ : Promouvoir des mécanismes qui soutiennent le développement d'amitiés entre des personnes d'âges différents, car l'amitié est essentielle à une interaction intergénérationnelle positive.
- NE PAS NUIRE : Donnez la priorité au bien-être des participants et efforcez-vous de minimiser les dommages causés à tout groupe d'âge concerné.
- ÉGALITÉ : Assurer une considération égale pour tous les membres de la société, même si cela nécessite une répartition inégale des ressources au profit des plus vulnérables ou des plus marginalisés.
- DROITS DE L'HOMME : Défendre les droits de tous les individus, quels que soient leur âge, leur race, leur religion, leur origine ethnique, leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou leurs capacités physiques et mentales.
- TRANSVERSAL OU INTERDISCIPLINAIRE : Intégrer des connaissances et des expériences diverses provenant de différentes disciplines pour enrichir les pratiques intergénérationnelles.
- AVANTAGE MUTUEL ET RÉCIPROQUE : Veiller à ce que tous les participants bénéficient des interactions intergénérationnelles.
- FONDÉ SUR LES ATOUTS : S'appuyer sur les forces de la communauté pour favoriser des résultats positifs.
- BASÉ SUR DES PREUVES : Baser les pratiques sur les meilleures preuves disponibles tout en adaptant les activités à des contextes spécifiques.

NIVEAUX DE CONTACT INTERGÉNÉRATIONNEL

Les pratiques intergénérationnelles peuvent prendre différentes formes, allant d'activités simples à court terme à des projets de grande envergure intégrés dans des programmes communautaires. En règle générale, les contacts intergénérationnels se développent progressivement, en passant par différentes étapes au fil du temps. Les « 7 niveaux de contacts intergénérationnels » fournissent un cadre pour promouvoir et suivre le niveau d'interaction entre les générations concernées, depuis les premières étapes de connaissance mutuelle jusqu'à la création de cadres communautaires intergénérationnels (Kaplan, 2002).

1. APPRENDRE À CONNAÎTRE L'AUTRE GROUPE D'ÂGE

Encouragez l'exploration des différents modes de vie des personnes d'âges différents sans contact direct. Discutez de l'âge par rapport aux autres générations, explorez différents aspects de leur vie et organisez des échanges d'idées et de perceptions. Par exemple, des initiatives peuvent être organisées pour que les jeunes puissent en apprendre davantage sur les différentes étapes de la vie et sur la vie des personnes âgées, tandis que les adultes plus âgés peuvent regarder un programme télévisé sur la jeunesse et les tendances sociales actuelles.

2. VOIR L'AUTRE GROUPE D'ÂGE MAIS À DISTANCE

Les jeunes et les moins jeunes apprennent les uns des autres et créent des liens positifs sans se rencontrer directement en personne. Ils peuvent par exemple échanger des histoires par correspondance écrite, messages, appels téléphoniques ou vidéo, petits cadeaux, partage de photos et de musique ou par le biais de jeux et d'activités.

3. SE RENCONTRER

Les jeunes et les personnes âgées se rencontrent pour la première fois en dehors de programmes intergénérationnels structurés. Exemples : des jeunes rendant une visite ponctuelle à une personne plus âgée, ou des jeunes et des personnes âgées participant à un événement extérieur où ils ont l'occasion d'interagir.

4. ACTIVITÉS ANNUELLES OU PÉRIODIQUES

Réunions régulières planifiées dans le cadre d'événements locaux ou communautaires existants ou de commémorations organisées, telles que la Journée internationale des personnes âgées ou la Journée des aidants familiaux.

5. PROJETS DE DÉMONSTRATION

Des rencontres régulières et des activités collaboratives favorisent les relations intergénérationnelles par le dialogue, le partage et l'apprentissage entre les groupes d'âge. Par exemple, jeunes et moins jeunes peuvent échanger des compétences et des expériences de vie telles que la réparation de vélos,

le jardinage et l'aménagement paysager, et acquérir de nouvelles compétences telles que l'utilisation de téléphones portables ou d'ordinateurs.

6. PROGRAMMES INTERGÉNÉRATIONNELS EN COURS

Inclure des programmes intergénérationnels dans les activités générales des groupes cibles concernés. Exemples : un programme de volontariat dans le contexte des jeunes dans lequel des volontaires plus âgés sont formés et impliqués dans le soutien et l'échange de tâches et d'activités avec des volontaires plus jeunes.

7. PARTAGE, SOUTIEN ET COMMUNICATION INTERGÉNÉRATIONNELS CONTINUS ET NATURELS

Les valeurs de l'interaction intergénérationnelle sont intégrées dans la planification, le développement et le fonctionnement des communautés. Les nombreuses possibilités d'engagement intergénérationnel significatif sont ancrées dans les normes et les traditions sociales. Exemples : une communauté devenue un cadre intergénérationnel, où les personnes âgées et les jeunes vivent ensemble et s'entraident ; un parc communautaire conçu pour attirer et rassembler des personnes de tous âges et pour répondre à divers intérêts récréatifs (passifs et actifs).

Développer un programme intergénérationnel

Il est essentiel de définir soigneusement les étapes pratiques nécessaires pour assurer le succès d'un programme d'apprentissage intergénérationnel. Il s'agit notamment d'une planification minutieuse, d'une communication claire, de l'engagement des parties prenantes, de l'allocation des ressources, de l'élaboration des programmes, de la conception des activités, des stratégies de mise en œuvre, des cadres de suivi et d'évaluation et des initiatives d'amélioration continue. En abordant systématiquement chacun de ces éléments, les organisations peuvent créer un environnement propice à des échanges intergénérationnels significatifs et à des expériences d'apprentissage holistiques pour toutes les parties prenantes.

Vous trouverez ci-dessous quelques questions directrices à prendre en compte lors de la conception d'un programme intergénérationnel (Clyde et Kerr, 2020) :

- Quels sont les objectifs et les résultats attendus de votre initiative ? Quels sont les domaines spécifiques prioritaires ?
- À quelles tranches d'âge, sexes et centres d'intérêt souhaitez-vous vous adresser ? De plus, existe-t-il des professions ou des passe-temps pertinents parmi les participants ?
- Quels types d'activités pensez-vous efficaces pour les domaines prioritaires désignés ? La compréhension des caractéristiques démographiques des participants peut donner un aperçu de leurs préférences en matière de participation.

- Où le programme ou les activités seront-ils organisés ?
- Quels sont les principaux avantages attendus de l'initiative ? Tenez compte des impacts au-delà des participants eux-mêmes, notamment du personnel, des parents, de l'organisation et de la communauté au sens large.
- Quels obstacles potentiels le programme pourrait-il rencontrer ?
- Comment comptez-vous évaluer, quantifier et documenter l'impact réel de l'apprentissage intergénérationnel et des relations favorisées ? Il est essentiel d'élaborer une stratégie d'évaluation dès le début de la planification du projet.
 - De quelle manière comptez-vous commémorer les réalisations et la formation de nouvelles relations ? De plus, comment comptez-vous entretenir ces liens au fil du temps ?

Le **temps nécessaire pour établir des liens et comprendre** les groupes cibles concernés variera en fonction du niveau d'interaction entre les participants. Cela peut varier en fonction de l'âge et des caractéristiques du groupe.

Lors de l'élaboration d'un plan pour le programme intergénérationnel, il est important d' **impliquer les personnes qui peuvent représenter les différentes générations spécifiques** . Idéalement, les participants potentiels devraient également être impliqués dans le processus de planification. En outre, il convient d'envisager de faire appel à l'aide d'un spécialiste, tel qu'un spécialiste de la démence (si le programme concerne des personnes atteintes de démence), pour fournir un soutien ou une formation supplémentaire. Élaborez des stratégies pour célébrer les succès, favoriser de nouvelles relations et entretenir les relations existantes.

Évaluer les progrès de votre programme intergénérationnel est essentiel pour réfléchir, identifier les obstacles et reconnaître les réussites. Ce processus d'évaluation guide votre équipe dans le développement de la durabilité et des initiatives futures. Le résultat de l'activité ou du projet, souvent appelé impact social, est important. L'impact de votre programme sur les participants, que ce soit en termes d'apprentissage, de renforcement des relations ou de changement d'attitude, dépend de vos objectifs (Clyde & Kerr, 2021).

Activités intergénérationnelles

Différentes stratégies favorisent le succès des projets intergénérationnels, notamment les études de cas, la résolution de problèmes, les simulations, l'apprentissage coopératif et l'enseignement réciproque. Ces approches permettent d'appliquer les concepts appris à des activités pratiques partagées, facilitant ainsi l'apprentissage par l'expérience. De plus, un environnement qui facilite l'apprentissage intergénérationnel doit permettre aux différentes générations d'apprendre par l'action et le partage de connaissances et de compétences pratiques (Sanchez, 2008).

Les activités intergénérationnelles sont la base du contact entre les différentes générations au sein d'un projet et représentent les interactions impliquant les générations plus jeunes et plus âgées pour atteindre ensemble un objectif commun. Grâce à ces expériences partagées et à des contacts réguliers, les préjugés et les stéréotypes sont identifiés, remis en question et surmontés, contribuant ainsi à une meilleure cohésion sociale (Sanchez, 2008). Notre source d'inspiration a été le guide *Connecting generations* (OMS, 2023) qui a répertorié 40 activités adaptées à tout projet intergénérationnel, adaptables à une variété de contextes. Ces activités peuvent être menées n'importe où et peuvent prendre une forme physique ou numérique. Parmi les exemples de lieux où ces activités ont été couronnées de succès, citons les fermes, les hôpitaux, les écoles, les universités, les maisons de retraite, les jardins, les espaces artistiques et culturels, les centres communautaires, les parcs, les centres de jeunesse et les centres de santé. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des activités proposées dans le guide *Connecting generations guide* (OMS, 2023).

Activité de groupe :

Explorer des exemples d'activités intergénérationnelles

- Divisez les participants en petits groupes.
- Donnez à chaque groupe une copie de l'annexe I – activités de *Connecting generations guide* (OMS, 2023).
- Demandez à chaque groupe de sélectionner une ou deux activités du guide qu'ils trouvent particulièrement intéressantes ou innovantes.
- Demandez aux groupes de lire les activités qu'ils ont choisies et de discuter de l'impact potentiel qu'ils pourraient avoir sur la promotion de cette activité dans leurs contextes.
- Demandez à chaque groupe de présenter les activités choisies au reste des participants, en soulignant les principales caractéristiques et avantages.
- Après chaque présentation, animez une courte discussion pour recueillir les idées et les réflexions de l'ensemble du groupe.

Questions du quiz

1. Lequel des éléments suivants n'est PAS l'un des principes directeurs de la pratique intergénérationnelle selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 2023 ?
 - a) Participatif
 - b) Compris
 - c) Créativité
 - d) Amitié

2. À quel stade du contact intergénérationnel les individus plus jeunes et plus âgés apprennent-ils à connaître les modes de vie des autres sans contact direct ?
 - a) Voir l'autre groupe d'âge mais à distance
 - b) Se rencontrer
 - c) En savoir plus sur l'autre groupe d'âge
 - d) Activités annuelles ou périodiques

3. Pourquoi est-il important d'impliquer les participants potentiels dans le processus de planification d'un programme intergénérationnel ?
 - a) Pour réduire les coûts du programme
 - b) Partager le travail à réaliser
 - c) Pour assurer la pertinence et l'inclusivité du programme
 - d) Pour mieux diffuser le programme

4. Quel aspect important faut-il prendre en compte lors de l'identification des groupes cibles pour un programme intergénérationnel ?
 - a) Connaissance mutuelle entre les groupes impliqués
 - b) Préférences d'activité
 - c) Le niveau d'éducation des participants
 - d) Toutes les réponses

5. Laquelle des stratégies suivantes n'est PAS mentionnée comme efficace pour les projets intergénérationnels selon le texte fourni ?
 - a) Études de cas

- b) Résolution de problèmes
- c) Apprentissage numérique
- d) Simulations

Références

-
- Clyde, A., Kerr, B. (2020). *REL : Le rôle de l'apprentissage intergénérationnel dans l'éducation des adultes* - EPALÉ - Commission européenne . EPALÉ - Commission européenne. <https://epale.ec.europa.eu/en/blog/oer-role-intergenerational-learning-adult-education>
 - Dozza, L. (2009). *Apprendere per tutta la vita, nei differenti contesti della vita, in modo profondo* , dans «Pedagogia più didattica», 1, pp. 29-34.
 - Kaplan, MS (2002). Programmes intergénérationnels dans les écoles : considérations de forme et de fonction. *Revue internationale de l'éducation* 48 (5) : 305-334.
 - Kaplan MS (2004) *Vers un mode de vie intergénérationnel* . J Fam Consumer Sci;96(2):5-9
 - Sanchez, M. (2008). Programmes intergénérationnels : vers une société pour tous les âges. (éd.) Barcelone : Obra Social, Collection d'études sociales n° 23, Fondation « la Caixa », 2007. 228 pages. *Journal of Intergenerational Relationships*, 6(4), 485–487.
 - Organisation mondiale de la santé (2023). Connecter les générations : planifier et mettre en œuvre des interventions pour favoriser les contacts intergénérationnels. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240070264>

Annexe I

Toutes les activités présentées ont été collectées et publiées dans *Connecting Generation – Planification et mise en œuvre d'interventions pour les contacts intergénérationnels* (OMS, 2023).

ÂGES DE LA CONNAISSANCE COMMUNAUTAIRE :

> 18 ANS

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Cette activité s'adresse aux jeunes et aux personnes âgées vivant en milieu rural. Elle les rassemble au sein d'une communauté de connaissances pour faciliter l'apprentissage environnemental et le partage des connaissances. Les membres plus âgés partagent les connaissances et les compétences d'un mode de vie rural, tandis que les membres plus jeunes peuvent partager leurs expériences des changements ruraux. L'activité encourage les participants à examiner les effets du changement dans leur communauté et rassemble les adultes jeunes et âgés sur un pied d'égalité et de réciprocité pour développer des interventions locales sur les problèmes communautaires et renforcer les capacités communautaires.

CE QUE LES PARTICIPANTS DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE :

Écoutez, parlez de la communauté, partagez des histoires du passé et du présent et prenez des décisions pour l'avenir.

EMPLACEMENT:

CONTEXTES DANS LESQUELS L'ACTIVITÉ A ÉTÉ RÉALISÉE DANS LE PASSÉ : Communauté.

PERTINENT POUR : Les particuliers, les bénévoles et les personnes travaillant dans les domaines de la santé, de l'action sociale, de l'éducation, de la garde d'enfants et du développement communautaire.

RESSOURCES : papier, stylos, images du passé et du présent, appareil photo, chaises.

À L'INTÉRIEUR À L'EXTÉRIEUR VIRTUELLEMENT 68 REMARQUES POUR LES ANIMATEURS

D'ACTIVITÉS : Il s'agit d'une bonne activité pour que les participants de différents groupes se rencontrent, partagent des informations sur des sujets importants et cherchent des réponses aux problèmes locaux.

ADAPTATIONS : déforestation, sécheresse, chômage, pauvreté, logement social, compétences rurales.

RÉSULTATS : physique, améliorer les relations sociales, augmenter le bien-être, améliorations psychosociales, réduire l'âgisme.

MÉTHODE D'ÉVALUATION À UTILISER : Rétroaction des participants en personne, sondages, observation.

Adapté de McQuaid K, Vanderbeck R, Plastow J, Valentine G, Liu C, Chen L et al. Recherche communautaire intergénérationnelle et pratique créative : promotion de la durabilité environnementale à Jinja, en Ouganda. *J Intergenerational Relat.* 2017 ; 15(4) : 389–410.

doi : 10.1080/15350770.2017.1368357

QUILT PATCHWORK INTERGÉNÉRATIONNEL

ÂGES : ≥ 2 ANS DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Cette activité est adaptée à tous les âges. Des binômes d'âges différents s'assoient autour d'une table, chacun avec un morceau de tissu. À l'aide de feutres, de ciseaux, de colle, de plumes, de boutons, de paillettes et d'autres matériaux fournis par les participants, chacun décore son morceau de tissu. Ceux-ci sont récupérés à la fin de la séance et l'animateur ou un bénévole plus âgé les coud, les colle ou les agrafe ensemble pour réaliser un petit quilt. Celui-ci peut être accroché à un endroit choisi par les participants.

CE QUE LES PARTICIPANTS DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE :

Écoutez les instructions, utilisez des stylos ou des marqueurs, collez de petits objets sur du tissu.

EMPLACEMENT : LIEUX DANS LESQUELS L'ACTIVITÉ A ÉTÉ MENÉE DANS LE PASSÉ :

Maisons de retraite, écoles, espaces communautaires.

PERTINENT POUR :

Particuliers, bénévoles et personnes travaillant dans les domaines de la santé, des services sociaux, de l'éducation, de la garde d'enfants et du développement communautaire.

RESSOURCES:

- un morceau de tissu par participant
- des matériaux pour les décorer et les personnaliser, comme des marqueurs, des stylos, des peintures, de la colle, des paillettes, des boutons ou du matériel de couture.

À L'INTÉRIEUR À L'EXTÉRIEUR VIRTUELLEMENT

NOTE POUR LES ANIMATEURS D'ACTIVITÉ :

Utilisez du matériel adapté à l'âge, en tenant compte des capacités des participants plus âgés et plus jeunes lors de leur sélection, par exemple des épandeurs de colle, des types de colle, de la peinture, des marqueurs.

ADAPTATIONS:

- Si les participants le souhaitent, ils peuvent emporter leur morceau de tissu chez eux et le coudre des motifs ou le broder.
- Cette activité peut être réalisée à distance avec des personnes travaillant en ligne ou avec une fenêtre entre elles, à condition qu'elles puissent se regarder et se faire des gestes si nécessaire.

RÉSULTATS :

- améliorations physiques
- améliorer les relations sociales
- augmenter le bien-être
- améliorations psychosociales
- réduire l'âgisme.

METHODE D'EVALUATION A UTILISER :

Rétroaction des participants en personne, sondages, observation

DRAME INTERGÉNÉRATIONNEL

ÂGES : ≥ 13 ANS

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Cette activité est une manière créative et interactive d'explorer et d'exprimer l'âgisme et les attitudes âgistes dans la vie quotidienne. L'activité incite les participants à réfléchir à leurs expériences de l'âgisme et à préparer de courtes pièces de théâtre basées sur ces expériences avec des accessoires simples. Elle permet aux participants de se connaître, favorise la conversation et, généralement, le rire. Elle peut être menée avec des groupes d'âge unique pour les préparer à rencontrer d'autres groupes d'âge ou comme une activité intergénérationnelle. Les participants sont organisés en groupes de quatre ou cinq personnes, avec un mélange égal de groupes d'âge si l'activité est menée comme une activité intergénérationnelle. Chaque groupe dispose de 15 minutes pour discuter de ses expériences de l'âgisme, puis en choisir une que le groupe jouera. Les questions suivantes peuvent être posées aux groupes pour susciter la discussion :

- Avez-vous déjà été traité injustement en raison de votre âge ?
- Avez-vous déjà été témoin d'une situation dans laquelle quelqu'un d'autre a été traité injustement en raison de son âge, ce qui vous a mis mal à l'aise ?
- Avez-vous déjà été traité mieux ou moins bien que quelqu'un d'autre en raison de votre âge ?

Une fois que les groupes ont discuté de leurs expériences et choisi celui qu'ils souhaitent mettre en scène, placez quelques accessoires simples au milieu de la salle pour que les participants puissent les utiliser, ainsi que du papier et des stylos. Donnez aux groupes 15 minutes pour composer leur scène et se préparer à la mise en scène. Vérifiez les progrès de chaque groupe. Invitez chaque groupe à présenter sa scène aux participants, en encourageant l'appréciation de chaque groupe. Une fois que tous les groupes ont présenté leurs scènes, lancez la discussion sur les scènes en posant des questions telles que :

- L'âgisme affecte-t-il les personnes âgées et les jeunes de la même manière ?
- Les groupes d'âge intermédiaires subissent-ils également l'âgisme ?
- Les enfants sont-ils mieux traités que les adolescents ?
- Que peut-on faire pour réduire l'âgisme ?

CE QUE LES PARTICIPANTS DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE : Écouter, parler et bouger.

EMPLACEMENT : INTÉRIEUR EXTÉRIEUR 100 PARAMÈTRES

DANS LESQUELS L'ACTIVITÉ A ÉTÉ MENÉE DANS LE PASSÉ : Écoles, lieux communautaires, groupes de jeunes.

PERTINENT POUR : Les particuliers, les bénévoles et les personnes travaillant dans les domaines de la santé, de l'action sociale, de l'éducation, de la garde d'enfants et du développement communautaire.

RESSOURCES:

- espace et sièges appropriés
- espace pour les scènes de jeu
- des accessoires simples, comme des vêtements
- aides à la mobilité
- papier et stylos.

NOTES POUR LES ANIMATEURS D'ACTIVITÉS :

- Encouragez tout le monde à parler de ses expériences et à être créatif.
- Cette activité devrait stimuler les conversations et le plaisir et devrait impliquer du bruit et des rires !

ADAPTATIONS:

- L'activité peut être menée auprès d'un groupe d'âge unique pour les préparer à des activités intergénérationnelles ou comme activité intergénérationnelle.
- Les sujets de conversation doivent être adaptés au groupe et au contexte de l'activité.

RÉSULTATS :

- améliorer les relations sociales
- augmenter le bien-être
- augmenter la mobilité
- améliorations psychosociales
- réduire l'âgisme
- préparation à la rencontre avec d'autres groupes d'âge.

METHODE D'EVALUATION A UTILISER : Rétroaction des participants en personne, sondages, observation

QUE S'EST-IL PASSÉ LE JOUR DE MA NAISSANCE ?

ÂGES : ≥ 7 ANS

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

Des personnes âgées et plus jeunes s'assoient ensemble à une table et partagent un appareil numérique sur lequel ils consultent leur date de naissance pour savoir ce qui se passait dans le monde à ce moment-là. Les personnes peuvent travailler ensemble en binômes ou en petits groupes, selon le nombre d'appareils numériques disponibles. Ils consultent le site Web www.dayofbirth.co.uk et saisissent à tour de rôle leur date de naissance. Cette activité permet aux personnes de se découvrir, de comparer les événements survenus un jour précis, de partager des faits intéressants avec le groupe et de découvrir qui est le plus âgé et le plus jeune du groupe. Pour encourager la conversation, les éléments suivants peuvent être utilisés :

- Quel âge avez-vous en « années de chien » ?
- Combien de jours as-tu ?
- Qui est né pendant l'année chinoise du rat ?
- Qui est né une année bissextile ?
- Qui est né un dimanche ?
- Quelle est votre fleur de naissance ?
- Quelle est votre pierre de naissance ?
- Qui était le Premier ministre du pays à l'époque ?

Cette activité offre aux gens l'occasion de se connaître un peu et d'apprendre les similitudes et les différences ; par exemple, deux personnes nées à des années différentes peuvent toutes deux être nées la même année chinoise.

CE QUE LES PARTICIPANTS DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE :

Écoutez, suivez les instructions et travaillez en binômes intergénérationnels ou en petits groupes ; utilisez un appareil numérique pour obtenir des informations sur ce qui s'est passé le jour de leur naissance, peut-être avec l'aide des autres ou de bénévoles.

EMPLACEMENT : INTÉRIEUR VIRTUEL

CONTEXTES DANS LESQUELS L'ACTIVITÉ A ÉTÉ RÉALISÉE DANS LE PASSÉ :

Écoles, maisons de retraite, logements protégés, centres communautaires, groupes de jeunes.

PERTINENT POUR :

Enseignants, coordinateurs d'activités en maisons de retraite, gestionnaires et personnels de programmes de logements protégés, responsables de groupes de jeunes.

RESSOURCES:

- tableaux
- ordinateurs fixes, ordinateurs portables, tablette, souris, stylet pour un toucher de précision sur l'écran.

NOTES POUR LES ANIMATEURS D'ACTIVITÉS :

- Expliquez comment se connecter, utiliser le moteur de recherche et saisir les dates de naissance des participants.
- Les participants travaillent ensemble en binômes intergénérationnels ou en petits groupes.
- Les participants souhaiteront peut-être rechercher davantage d'informations ; l'activité sur Internet et les sites Web doivent cependant être surveillés à tout moment.

ADAPTATION:

Lorsqu'elles sont menées virtuellement, les animateurs doivent encourager la conversation, les questions et les descriptions de ce qui s'est passé le jour de leur naissance sur un grand écran.

RÉSULTATS :

- réduire l'âgisme
- améliorer les relations sociales
- augmenter le bien-être
- améliorations psychosociales
- augmenter les compétences

COLLAGE

ÂGES : ≥ 5 ANS

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ : Le collage offre aux personnes de tous âges l'occasion de travailler ensemble de manière créative sur un projet, quels que soient leur âge et leurs aptitudes artistiques ou physiques. Un collage consiste simplement à disposer des images ou du matériel comme on le souhaite. L'activité génère une conversation détendue et crée des liens entre les participants. Elle peut être menée en binômes d'âges différents ou en groupes plus importants. Organisez le groupe en binômes assis à une table ou sur une surface plane. Expliquez-leur qu'ils travailleront ensemble pour produire un collage à partir des ressources, du matériel et de la colle fournis. Ils peuvent créer ce qu'ils veulent.

CE QUE LES PARTICIPANTS DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE : Communiquer avec leurs partenaires sur ce qu'ils souhaitent créer, déchirer ou utiliser des ciseaux (peut-être avec l'aide de partenaires) et utiliser de la colle pour coller les matériaux sur du carton ou du papier.

LIEU : ENVIRONNEMENTS DANS LESQUELS L'ACTIVITÉ A ÉTÉ RÉALISÉE DANS LE PASSÉ :

Maisons de retraite, écoles, espaces communautaires, hôpitaux.

PERTINENT POUR : Les particuliers, les bénévoles et les personnes travaillant dans les domaines de la santé, de l'action sociale, de l'éducation et du développement communautaire.

RESSOURCES : tables avec housse de protection si besoin, sièges surélevés ou coussins pour les plus jeunes, tabliers, eau et serviettes pour se laver et se sécher les mains

À L'INTÉRIEUR À L'EXTÉRIEUR matériaux tels que vieux magazines, journaux, cartes, mouchoirs de couleur, papier crépon, ruban, dentelle, photographies, crayons de couleur, papier épais, carton pour affiches ou carton, ciseaux adaptés, colle, pinceaux ou bâtons de colle, personnel ou bénévoles en nombre suffisant si nécessaire.

NOTES POUR LES ANIMATEURS D'ACTIVITÉS :

Prévoyez suffisamment de temps et de ressources pour cette activité afin qu'elle soit détendue et agréable.

Vous devrez peut-être d'abord montrer comment préparer un collage.

Offrir du soutien, des suggestions et des encouragements aux participants dans leurs choix et les encourager à discuter entre eux, à apprendre et à nouer des amitiés.

Demandez aux participants pourquoi ils ont choisi certains matériaux, en leur laissant le temps de réfléchir et de répondre.

RÉSULTATS : réduire l'âgisme, améliorer les relations sociales, augmenter le bien-être, améliorations psychosociales.

MÉTHODE D'ÉVALUATION À UTILISER : Rétroaction des participants en personne et observations.

ÉMISSION DE RADIO INTERGÉNÉRATIONNELLE ÂGES :

≥ 12 ANS

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ :

La radio est utilisée dans les hôpitaux depuis des années pour améliorer le bien-être des patients. Elle crée un sentiment de connexion avec les autres en diffusant de la musique, en répondant à des demandes personnelles et en transmettant des messages. Elle est désormais utilisée dans certaines communautés et écoles pour :

- changer la perception des personnes âgées à l'égard des plus jeunes et vice-versa ;
- renforcer la compréhension des participants envers leur communauté et accroître la cohésion communautaire ;
- développer des compétences et travailler avec d'autres pour produire et présenter une émission de radio régulière ;
- encourager les participants à apporter une contribution créative à la diffusion.

Les trois grands éléments d'un programme radio intergénérationnel sont la formation des personnes à l'utilisation efficace des équipements, la création d'un programme radio ou d'un podcast et la garantie que le public participe et écoute activement, donne des commentaires significatifs et collabore à la création de futurs programmes et podcasts.

Les jeunes contactent tous les membres de leur communauté, avec le soutien du personnel scolaire et des partenaires communautaires, pour identifier les personnes qui souhaitent participer au programme. Les jeunes leur parlent ensuite par téléphone ou leur rendent visite. Les informations qu'ils recueillent sur ce que les gens aimeraient écouter les aident à créer un programme. Cette activité met en relation les gens par le biais d'une station de radio en ligne qui diffuse de la musique, prend les demandes et fournit des informations spécifiquement destinées aux personnes âgées de la communauté.

CE QUE LES PARTICIPANTS DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE FAIRE :

Les jeunes apprendront à utiliser la technologie nécessaire à une émission de radio et à interviewer des personnes âgées. Ces dernières devraient pouvoir exprimer leurs préférences musicales et leurs autres intérêts en personne ou par téléphone.

LIEU : ENVIRONNEMENTS DANS LESQUELS L'ACTIVITÉ A ÉTÉ MENÉE DANS LE PASSÉ : Maisons de retraite, écoles, hôpitaux, centres communautaires, lieux de travail.

PERTINENT POUR : Les particuliers, les bénévoles et les personnes travaillant dans les domaines de la santé, des services sociaux, de l'éducation, de la garde d'enfants, du développement communautaire et du développement de la main-d'œuvre.

RESSOURCES:

Pour les jeunes :

- technologie radio en ligne et personnel formé aux technologies de l'information
- chambre insonorisée
- accès à Internet
- équipement d'enregistrement portable pour les interviews
- matériel d'écriture pour les entretiens.

Pour les auditeurs adultes :

- accès internet, tablette, téléphone
- formation et accompagnement dans l'utilisation des technologies, si nécessaire

NOTE POUR LES ANIMATEURS D'ACTIVITÉ :

- Pour identifier les personnes âgées à consulter et à participer à l'émission de radio, l'information doit atteindre toutes les parties de la communauté dans un langage accessible.
- Des mesures de protection doivent être mises en place lorsque les élèves rendent visite ou ont des conversations téléphoniques avec des personnes âgées accompagnées par le personnel.
- Un soutien et une formation en matière de technologies de l'information peuvent être nécessaires pour certaines personnes âgées.

ADAPTATIONS:

- Le contenu du programme doit être flexible pour s'adapter aux préférences et aux intérêts des personnes âgées.
- Le contenu peut être adapté en fonction des circonstances, par exemple en cas de poursuite des programmes pendant une pandémie.
- Les personnes âgées peuvent être invitées à créer leurs propres listes de lecture et programmes.
- Le programme pourrait inclure des podcasts et des types de divertissement liés aux activités de la communauté.

RÉSULTATS :

- réduire l'âgisme
- améliorer les relations sociales
- augmenter le bien-être
- améliorations psychosociales
- améliorer les compétences.

METHODE D'EVALUATION A UTILISER :

Rétroaction des participants en personne, sondages, observation.

Lecture notes

Module 2 – Lesson 4



Co-funded by
the European Union

G.A. Nr: 2022-2-IE01-KA220-YOU-883F8363

TITLE OF THIS
REPORT (Arial, 32
Bold)

Subtitle (Arial 26)



Co-funded by
the European Union

Numéro GA : 2022-2-IE01-KA220-YOU-883F8363

Formatted: English (United States)

Financé par l'Union européenne. Les opinions et points de vue exprimés sont toutefois ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenus responsables.

Recherche sur les projets intergénérationnels

Projets intergénérationnels

Introduction et définition

Dans la société moderne, les projets intergénérationnels sont devenus de puissants outils pour promouvoir l'inclusion, encourager l'échange de connaissances entre différents groupes d'âge et favoriser la compréhension interculturelle. La recherche est essentielle dans ces projets, car elle fournit non seulement une base empirique pour évaluer l'impact et l'efficacité des initiatives intergénérationnelles, mais contribue également à la génération de nouvelles perspectives et au développement de meilleures pratiques.

Les projets intergénérationnels sont **des initiatives qui rassemblent des personnes d'âges différents pour travailler ensemble, partager des expériences et apprendre les unes des autres. Ces projets visent à combler les écarts générationnels et à promouvoir la cohésion sociale en encourageant l'interaction et la compréhension mutuelle entre les personnes d'âges différents.**

En offrant des possibilités d'interaction et de coopération significatives entre les jeunes et les personnes âgées, ces projets brisent les stéréotypes et les barrières souvent associées à l'âge. Ils créent des environnements où des perspectives, des expériences et des compétences différentes peuvent être partagées et valorisées, favorisant l'empathie, le respect et le soutien mutuel entre les participants.

En outre, les projets intergénérationnels contribuent au transfert de connaissances et de compétences entre générations, garantissant ainsi la préservation et la transmission de connaissances et de traditions précieuses aux générations futures. Ils favorisent également un sentiment d'appartenance et de communauté en créant des espaces où les personnes de tous âges peuvent se réunir, réseauter et travailler vers des objectifs communs.

Types de projets intergénérationnels

Les initiatives intergénérationnelles couvrent un large éventail d'activités et de programmes conçus pour faciliter l'interaction et la coopération entre différents groupes d'âge. Voici quelques formes différentes d'initiatives intergénérationnelles :

1. Programmes d'apprentissage partagé : ils rassemblent des personnes de différentes générations pour apprendre ensemble, partager des connaissances et développer de nouvelles compétences. Ces programmes comprennent souvent des activités telles que des cours, des ateliers ou des séminaires où les participants de tous âges peuvent participer à des activités éducatives et partager leur expertise.
2. Projets de service communautaire : ils impliquent des jeunes et des personnes âgées qui travaillent ensemble pour répondre aux besoins de la communauté et avoir un impact positif. Les participants travaillent ensemble sur diverses activités axées sur le service, telles que le bénévolat dans des associations caritatives locales, l'organisation de nettoyages environnementaux ou l'aide aux populations vulnérables.
3. Programmes de mentorat : ils rassemblent des individus de différentes générations pour promouvoir l'apprentissage, la croissance personnelle et le développement professionnel. Les personnes âgées jouent le rôle de mentors et fournissent des conseils, un soutien et des orientations aux jeunes mentorés en fonction de leurs expériences de vie et de leur expertise. Ces programmes offrent de précieuses opportunités de développement des compétences, de réseautage et d'enrichissement personnel.
4. Programmes artistiques et culturels intergénérationnels : ils rassemblent des personnes de tous âges pour explorer et célébrer la créativité, le patrimoine culturel et l'expression artistique. Les participants s'engagent dans des projets artistiques collaboratifs, des performances musicales, des contes ou des célébrations culturelles, favorisant ainsi les liens et l'appréciation de diverses formes d'expression.
5. Logement intergénérationnel et vie en communauté : Les logements intergénérationnels et la vie en communauté créent des environnements de vie où des personnes d'âges différents vivent ensemble, partagent des espaces de vie, des ressources et des activités sociales. Ces aménagements favorisent le soutien mutuel, la camaraderie et l'interdépendance entre les résidents, favorisant ainsi un sentiment d'appartenance et de communauté.
6. Programmes de bien-être intergénérationnels : ils visent à promouvoir la santé, le bien-être et le vieillissement actif entre les générations. Les participants participent ensemble à des activités physiques, à des séances d'éducation à la santé et à des ateliers de bien-être, favorisant ainsi des modes de vie sains et des liens sociaux entre les groupes d'âge.

Ces différentes formes d'initiatives intergénérationnelles mettent en évidence l'étendue et la diversité des programmes qui visent à promouvoir l'interaction, la compréhension et la coopération entre des personnes d'âges différents. Chaque initiative offre des opportunités uniques d'apprentissage, de croissance personnelle et de renforcement de la communauté, contribuant ainsi à promouvoir la cohésion sociale et l'inclusion entre les générations.

L'importance de la recherche dans les projets intergénérationnels

La recherche joue un rôle crucial dans les projets intergénérationnels pour plusieurs raisons, soulignant son importance pour fournir des informations fondées sur des données probantes et évaluer l'efficacité des projets.

- Des informations fondées sur des données probantes : la recherche propose une approche systématique et rigoureuse pour comprendre la dynamique, les défis et les avantages des interactions intergénérationnelles. Grâce à la collecte et à l'analyse de données, les chercheurs peuvent identifier les tendances, les modèles et les facteurs sous-jacents qui influencent le succès des projets intergénérationnels. Ces données empiriques aident les chefs de projet et les parties prenantes à prendre des décisions éclairées sur la conception des programmes, les stratégies de mise en œuvre et l'allocation des ressources.
- Évaluer l'efficacité des projets : l'évaluation systématique des projets intergénérationnels permet d'évaluer leur impact, leurs résultats et leur efficacité. À l'aide de méthodes telles que les enquêtes, les entretiens, l'observation et l'analyse statistique, les chercheurs peuvent mesurer dans quelle mesure les projets atteignent leurs buts et objectifs prévus. Ce processus d'évaluation permet d'identifier les points forts, les points faibles et les domaines à améliorer, d'éclairer les futures itérations du programme et d'améliorer la qualité globale du projet.
- Identifier les meilleures pratiques et les stratégies efficaces pour promouvoir des interactions intergénérationnelles positives : en étudiant les projets réussis et en analysant les facteurs qui contribuent à leur succès, les chercheurs peuvent dégager des principes clés et des recommandations à l'intention des praticiens et des décideurs politiques. Ces lignes directrices fondées sur des données probantes constituent des ressources précieuses pour améliorer la conception, la mise en œuvre et la durabilité des programmes.

- Comblent les lacunes dans nos connaissances et améliorer notre compréhension des dynamiques intergénérationnelles et de leur impact sur les individus, les familles et les communautés : en explorant de nouvelles problématiques, théories et méthodologies, les chercheurs contribuent à l'avancement des connaissances dans le domaine des études intergénérationnelles. Ce processus d'apprentissage continu approfondit notre compréhension de la complexité des relations intergénérationnelles et éclaire les orientations de recherche futures.
- Promouvoir la responsabilisation et la transparence dans les projets intergénérationnels : la recherche fournit une base objective pour la prise de décision et l'évaluation des programmes. En adhérant à des normes et méthodologies de recherche rigoureuses, les chefs de projet démontrent leur engagement envers une pratique fondée sur des données probantes et une gestion responsable des ressources. Cette transparence favorise la confiance entre les parties prenantes et renforce la crédibilité et la légitimité des initiatives intergénérationnelles.

La recherche joue un rôle central dans les projets intergénérationnels, comme le souligne l'article « Implementation of Evidence-Based Practices in Intergenerational Programming: A Scoping Review » (Jarrott SE et al., 2021). Les résultats soulignent l'importance de mesurer les moyens par lesquels les résultats sont obtenus dans les programmes intergénérationnels. En utilisant des méthodes quantitatives, qualitatives et mixtes systématiques, les chercheurs peuvent identifier les pratiques efficaces qui contribuent au succès et à la durabilité des initiatives intergénérationnelles. Ces pratiques fondées sur des données probantes soutiennent non seulement l'intérêt public et les initiatives politiques, mais s'appuient également sur des théories établies qui éclairent la programmation intergénérationnelle. En outre, l'examen montre que les pratiques innovantes issues de contextes monogénérationnels peuvent être adaptées et appliquées dans des contextes intergénérationnels, améliorant ainsi encore l'efficacité des programmes. Il est essentiel de poursuivre l'étude de la relation entre la pratique et les résultats pour faire progresser le développement et la santé des programmes intergénérationnels qui répondent à des participants et à des besoins de programmation divers. De cette manière, la recherche sert de catalyseur à la croissance et au développement de partenariats intergénérationnels, au bénéfice des parties prenantes et des participants.

Fondements de la méthode scientifique

La méthode scientifique est le processus par lequel la science cherche à acquérir une connaissance objective, fiable, vérifiable et communicable de la réalité. Cette approche repose sur des caractéristiques fondamentales qui la distinguent.

- Empirisme et mesurabilité : la méthode scientifique s'appuie sur l'observation et l'expérimentation comme principaux outils pour recueillir des preuves empiriques et mesurables sur la réalité. Cela signifie que les hypothèses et les théories doivent être étayées par des preuves concrètes et vérifiables par l'observation directe ou l'expérimentation contrôlée.
- Formuler des hypothèses et des théories qui sont soumises à une vérification empirique. Les hypothèses sont des affirmations qui peuvent être testées par l'expérience, tandis que les théories sont des modèles explicatifs qui complètent les connaissances existantes et peuvent être validées ou réfutées sur la base des preuves recueillies.
- Processus itératif, impliquant la révision et la reformulation continue des hypothèses et des théories basées sur les résultats d'observations et d'expériences. Cela signifie que les conclusions scientifiques ne sont pas définitives, mais sont sujettes à modification et à mise à jour en fonction de nouvelles preuves et découvertes.

En termes de conduite de recherche scientifique, le processus peut être divisé en plusieurs étapes :

1. Sélection du problème et définition des hypothèses : la recherche scientifique commence par l'identification d'un problème ou d'une question de recherche. Ensuite, des hypothèses sont formulées, qui représentent des explications ou des prédictions possibles sur le problème identifié.
2. Formulation du plan de recherche : une fois les hypothèses définies, un plan de recherche est élaboré. Il décrit le plan et la manière dont les données nécessaires pour tester les hypothèses seront collectées. Cela comprend la sélection des participants, la conception des instruments de collecte de données et la planification des procédures expérimentales.
3. Collecte de données : à cette étape, les informations ou données nécessaires pour tester les hypothèses formulées sont collectées. Cela peut se faire par différentes méthodes telles que l'observation directe, les entretiens, les questionnaires ou les expériences contrôlées.
4. Codage et analyse des données : une fois les données collectées, elles sont codées et analysées pour en extraire les informations pertinentes et identifier d'éventuelles tendances ou relations entre les variables étudiées. Cette étape peut impliquer le recours à des techniques statistiques ou qualitatives pour interpréter les données collectées.
5. Interprétation des résultats : enfin, les résultats de l'analyse des données sont interprétés à la lumière des hypothèses formulées. Ce processus consiste à évaluer la cohérence des résultats avec les hypothèses initiales et à considérer les implications et les limites des résultats.

En résumé, la méthode scientifique est une approche rigoureuse et systématique de la connaissance basée sur l'observation, l'expérimentation et la formulation d'hypothèses et de théories. La conduite de

la recherche scientifique suit un processus bien défini impliquant la sélection d'un problème, la formulation d'hypothèses, la collecte et l'analyse de données et l'interprétation des résultats.

De la théorie à la pratique

Sélection du problème et définition des hypothèses

Au début de la recherche scientifique, les bases sont posées par la sélection de la problématique et la définition des hypothèses. Cette étape cruciale consiste à identifier un problème ou une question de recherche spécifique qui servira de point central à l'étude. Une fois le sujet de recherche identifié, il est essentiel de procéder à une revue de la littérature approfondie sur le sujet choisi. Cette revue de la littérature permet d'affiner la question de recherche et facilite la formulation d'une hypothèse bien définie.

Le processus de revue de la littérature peut prendre plusieurs formes, selon l'approche et les objectifs du chercheur. L'une des approches est la revue systématique, dans laquelle le chercheur identifie et évalue systématiquement les études pertinentes dans le domaine. Cette méthode implique l'établissement de critères spécifiques pour la sélection des études et vise à analyser de manière exhaustive la littérature existante pour éclairer la question et l'hypothèse de recherche.

Les chercheurs peuvent également choisir de mener une revue de la littérature traditionnelle, qui se concentre sur un domaine plus restreint directement lié au sujet de recherche. Contrairement à une revue systématique, une revue de la littérature traditionnelle peut ne pas adhérer à des critères stricts pour la sélection des études, mais plutôt approfondir la littérature existante qui est pertinente pour la question de recherche.

Quelle que soit l'approche adoptée, l'analyse documentaire constitue une étape essentielle dans la sélection des problèmes et la génération d'hypothèses. En synthétisant les connaissances existantes et en identifiant les lacunes dans la littérature, les chercheurs peuvent affiner leur question de recherche et élaborer une hypothèse claire pour guider leur étude. Cette approche systématique garantit que la recherche est fondée sur des preuves existantes et contribue de manière significative à l'avancement des connaissances dans le domaine.

Les bases de données bibliographiques sont des ressources essentielles pour mener des recherches bibliographiques approfondies et précises, notamment dans le domaine des sciences sociales. Voici quelques-unes des principales bases de données bibliographiques disponibles dans le domaine :

1. PubMed : géré par la Bibliothèque nationale de médecine des États-Unis, c'est l'une des plus grandes ressources de littérature médicale et scientifique, y compris la recherche en sciences sociales pertinente pour la santé et les politiques publiques.
2. Scopus : géré par Elsevier, il couvre un large éventail de disciplines scientifiques, techniques, médicales et humaines, y compris les sciences sociales. Il donne accès à une vaste collection d'articles évalués par des pairs, de conférences, de livres et bien plus encore.
3. Web of Science : il s'agit d'une plateforme qui indexe un large éventail de publications académiques et scientifiques, y compris des recherches en sciences sociales. En plus des articles de revues, il comprend des citations, des résumés et des informations bibliographiques utiles à la recherche.
4. Google Scholar : moteur de recherche gratuit, il permet aux utilisateurs de rechercher des articles universitaires, des thèses, des livres et plus encore, couvrant diverses disciplines des sciences sociales. Il est particulièrement utile pour trouver des publications et du matériel en libre accès qui ne sont pas facilement disponibles ailleurs.
5. PsycINFO : géré par l'American Psychological Association, il couvre la littérature en psychologie et dans les domaines connexes, notamment la psychologie sociale et les sciences du comportement. Il comprend des articles de revues à comité de lecture, des livres, des thèses et d'autres documents universitaires.
6. JSTOR : il donne accès à une vaste collection de revues scientifiques en sciences humaines et sociales, offrant des documents de recherche historiques et contemporains.
7. ERIC (Education Resources Information Center) : cette base de données, gérée par le ministère américain de l'Éducation, se concentre sur la littérature liée à l'éducation et à la recherche en éducation, y compris les aspects sociaux de l'éducation.
8. OPAC (Online Public Access Catalogue) : il s'agit d'une base de données en ligne fournie par les bibliothèques qui cataloguent leurs fonds, notamment des livres, des revues et d'autres documents liés aux sciences sociales.

Ces bases de données représentent une sélection des principales ressources disponibles pour mener des recherches bibliographiques en sciences sociales. Chacune d'entre elles offre un ensemble unique de ressources et de fonctionnalités conçues pour répondre à des besoins et objectifs de recherche spécifiques.

La transition de l'analyse de la littérature à la formulation d'hypothèses est une étape cruciale de la recherche scientifique, notamment en sciences sociales. La validité d'une théorie dépend de sa traduction en hypothèses empiriquement vérifiables. Si une théorie manque de spécificité et ne génère

pas d'hypothèses vérifiables, elle ne peut pas être testée empiriquement. La testabilité empirique est donc la marque de fabrique de la rigueur scientifique.

Pour expliquer un phénomène social par une investigation empirique, les propositions théoriques doivent être articulées autour d' hypothèses spécifiques. Une hypothèse est essentiellement une proposition qui implique la relation entre plusieurs concepts. Elle émerge d'une synthèse de données, de connaissances expérientielles et de cadres théoriques.

Le chemin qui mène de la théorie à l'hypothèse est un processus cyclique. Une fois formulée, l'hypothèse doit être testée empiriquement par la collecte et l'analyse de données pour déterminer l'existence (ou l'absence) d'une relation entre les phénomènes X et Y. Des tests empiriques rigoureux impliquent des approches méthodologiques méticuleuses et l'utilisation prudente de techniques pour corroborer les résultats.

En résumé, le passage de l'analyse de la littérature à la formulation d'hypothèses fait partie intégrante de l'activité scientifique, en particulier dans les sciences sociales. Il souligne l'importance d'ancrer les propositions théoriques dans la réalité empirique et met en évidence la nature itérative de la recherche scientifique. Grâce à ce processus, les hypothèses servent de vecteurs à l'investigation empirique, facilitant l'affinement et la validation des cadres théoriques.

Formulation du plan de recherche

Lors de l'élaboration d'un plan de recherche pour un projet intergénérationnel, plusieurs étapes clés doivent être soigneusement prises en compte pour garantir son efficacité et sa validité. Ces étapes comprennent la sélection des participants, la conception des instruments de collecte de données et la planification des procédures expérimentales.

1. Sélection des participants : il s'agit d'un aspect crucial de tout projet de recherche, en particulier dans les études intergénérationnelles où la participation d'individus de différents groupes d'âge est essentielle. Ce processus consiste à identifier et à recruter des participants qui représentent différents groupes d'âge et différents milieux afin de garantir la pertinence et l'inclusivité du projet. Les chercheurs doivent tenir compte de facteurs tels que l'âge, le sexe, le statut socio-économique, le contexte culturel et la situation géographique lors de la sélection des participants. En outre, des efforts doivent être faits pour recruter des participants dans divers milieux, tels que les écoles, les centres communautaires et les établissements de soins résidentiels, afin de saisir un large éventail d'expériences et de points de vue.

2. Conception des instruments de collecte de données : une fois les participants sélectionnés, les chercheurs doivent concevoir des instruments de collecte de données appropriés pour recueillir des informations pertinentes pour l'étude. Il peut s'agir d'enquêtes, de questionnaires, d'entretiens, de protocoles d'observation ou d'évaluations standardisées, en fonction des objectifs et de la méthodologie de la recherche. Les instruments de collecte de données doivent être soigneusement conçus pour répondre à des questions et objectifs de recherche spécifiques, tout en étant adaptés à la culture et à l'âge. Les chercheurs doivent tester leurs instruments pour garantir leur clarté, leur validité et leur fiabilité avant de les administrer aux participants.

3. Planification des procédures expérimentales : dans la recherche intergénérationnelle, les procédures expérimentales peuvent varier en fonction de la nature de l'étude et des questions de recherche abordées. Cela peut impliquer la conception d'activités structurées, d'interventions ou d'ateliers qui facilitent l'interaction et la communication entre les participants d'âges différents. Les chercheurs doivent planifier et mettre en œuvre soigneusement les procédures expérimentales pour assurer la cohérence, l'équité et la conduite éthique tout au long du projet. Cela peut inclure l'obtention du consentement éclairé des participants, l'établissement de lignes directrices claires pour la participation et la prise en compte de tout risque ou préoccupation potentiel associé aux activités de recherche.

Dans l'ensemble, la formulation d'un plan de recherche pour un projet intergénérationnel nécessite une attention particulière à la sélection des participants, à la conception des instruments de collecte de données et aux procédures expérimentales. En prenant en compte ces étapes clés, les chercheurs peuvent garantir la rigueur, la validité et l'intégrité éthique de leur recherche, tout en maximisant le potentiel d'informations et de résultats significatifs.

Une dernière remarque sur la formulation du plan de recherche concerne l' échantillon avec lequel le projet de recherche doit être mené. Dans la recherche scientifique, la sélection d'un échantillon représentatif et de grande taille est essentielle pour garantir la validité et la fiabilité des résultats . Un échantillon représentatif est constitué de participants ou d'unités d'étude qui reflètent avec précision les caractéristiques démographiques de la population cible, y compris des facteurs tels que l'âge, le sexe, le statut socioéconomique, l'origine ethnique et d'autres facteurs jugés pertinents.

À l'inverse, un échantillon de grande taille permet de généraliser les résultats de la recherche à une population plus large, réduisant ainsi le risque d'erreur aléatoire et fournissant des estimations plus précises des phénomènes étudiés. Un échantillon représentatif et de grande taille renforce également la validité interne et externe de l'étude. La validité interne fait référence à la précision avec laquelle des inférences causales peuvent être faites dans le contexte de la recherche. En réduisant le risque de biais

dû à une sélection non aléatoire ou à une petite taille d'échantillon, un échantillon représentatif et de grande taille améliore la validité interne. Parallèlement, la validité externe concerne la mesure dans laquelle les résultats de la recherche peuvent être extrapolés à d'autres contextes ou populations. Un échantillon large et représentatif augmente la crédibilité et l'applicabilité des résultats de la recherche à des situations analogues.

En résumé, la sélection rigoureuse d'un échantillon représentatif et substantiel est essentielle pour garantir l'exactitude, la fiabilité et la généralisabilité des résultats de recherche. Elle constitue une base solide pour éclairer la pratique, façonner les politiques et orienter les futurs efforts de recherche, et permet de tirer des conclusions significatives et applicables.

Collecte de données

Les projets de recherche intergénérationnelle utilisent généralement diverses méthodes de collecte de données pour obtenir un aperçu complet de la dynamique et des interactions entre les individus de différents groupes d'âge. Ces méthodes comprennent généralement :

- Enquêtes et questionnaires

Ils sont souvent utilisés pour recueillir des données quantitatives sur les attitudes, les croyances, les comportements et les informations démographiques des participants. Ces instruments utilisent souvent des échelles standardisées ou des items de type Likert pour mesurer les variables d'intérêt et peuvent être administrés en ligne, en personne ou par courrier.

- Entretiens

Il s'agit d'une méthode de collecte de données qualitatives très utile pour explorer en profondeur les expériences, les perceptions et les récits des participants. Les entretiens semi-structurés ou ouverts permettent une certaine souplesse dans le questionnement, ce qui permet aux chercheurs d'explorer des questions ou des thèmes spécifiques liés aux relations et aux interactions intergénérationnelles.

- Groupes de discussion

Ces séances impliquent de petites discussions animées avec un groupe diversifié de participants pour explorer les expériences, opinions et perspectives partagées sur les questions intergénérationnelles. Ces séances encouragent l'interaction et l'échange entre les participants et fournissent de riches données qualitatives sur la dynamique sociale et les différences générationnelles.

- Études observationnelles

Elles impliquent l'observation directe des interactions intergénérationnelles dans des contextes naturels, tels que des réunions de famille, des événements communautaires ou des programmes intergénérationnels. Les chercheurs observent les comportements, les modes de communication et les signaux non verbaux pour comprendre la dynamique et la qualité des relations entre les différents groupes d'âge.

- Analyse de documents

Elle implique l'étude de documents écrits ou numériques, tels que des documents d'archives, des documents de politique ou du contenu de médias sociaux, afin de mieux comprendre les attitudes sociétales, les normes culturelles et les tendances historiques liées à la dynamique intergénérationnelle. Cette méthode complète d'autres approches de collecte de données en fournissant des informations contextuelles et des connaissances de base.

- Approche par méthodes mixtes

De nombreux projets de recherche intergénérationnelle utilisent des méthodes mixtes, combinant des méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives pour fournir une compréhension globale des relations intergénérationnelles. En triangulant les données provenant de différentes sources, les chercheurs peuvent corroborer les résultats et obtenir des informations plus approfondies sur des phénomènes complexes.

Dans l'ensemble, le choix des méthodes de collecte de données dans les projets de recherche intergénérationnelle dépend des questions de recherche, des objectifs et de la nature des phénomènes étudiés. En utilisant une combinaison d'approches quantitatives et qualitatives, les chercheurs peuvent saisir la nature multiforme de la dynamique intergénérationnelle et contribuer à une compréhension plus nuancée des relations et des interactions entre générations.

Codage et analyse des données

Au cours de la phase de codage et d'analyse des données d'un projet de recherche intergénérationnelle, les chercheurs organisent et interprètent les données recueillies afin de trouver des modèles significatifs et de tirer des conclusions. Cela implique de préparer les données, d'attribuer des étiquettes ou des codes (codage), d'analyser les données pour identifier les tendances et les relations , et d'interpréter les résultats. Les chercheurs comparent également les résultats de différentes sources (triangulation) et réfléchissent à leurs propres biais (réflexivité) pour garantir la crédibilité des résultats. Dans l'ensemble, cette étape aide les chercheurs à mieux comprendre les relations intergénérationnelles et à éclairer les stratégies visant à promouvoir la compréhension entre les différents groupes d'âge.

Interprétation des résultats

Au cours de la dernière étape de la conception d'un projet de recherche intergénérationnel, les chercheurs se concentrent sur l'interprétation des résultats de l'analyse des données. Cette étape consiste à analyser les résultats pour comprendre leurs implications, leur importance et leur pertinence par rapport aux questions et aux objectifs de la recherche.

Lors de l'interprétation, les chercheurs examinent les modèles, les tendances et les relations identifiés dans les données pour tirer des conclusions significatives. Ils examinent la manière dont ces résultats concordent avec la littérature existante, les cadres théoriques et les implications dans le monde réel.

Les chercheurs explorent également les implications plus larges des résultats pour les relations intergénérationnelles, la dynamique sociétale et les interventions ou politiques potentielles. Ils discutent des implications pratiques de leurs résultats et proposent des éclairages sur la manière dont ils contribuent à la compréhension des interactions intergénérationnelles et de leur impact sur la société.

Dans l'ensemble, l'interprétation des résultats est une étape cruciale qui permet aux chercheurs de tirer un sens des données collectées et de fournir des informations précieuses sur la dynamique complexe des relations intergénérationnelles.

Exercice pratique

Exercice : Élaboration d'un modèle de recherche pour un projet intergénérationnel

Objectif : Le but de cet exercice est de mettre en pratique les connaissances acquises sur le processus d'élaboration d'un plan de recherche pour un projet intergénérationnel.

Étape 1 : Identifier le problème et formuler des hypothèses

Commencez par identifier un problème ou une question de recherche liée à la dynamique intergénérationnelle. Par exemple, vous pourriez vouloir étudier l'impact de la participation à des programmes intergénérationnels sur le bien-être émotionnel des personnes âgées.

Formulez une hypothèse qui fournit une explication ou une prévision possible du problème que vous avez identifié. Par exemple, vous pourriez émettre l'hypothèse que « la participation à des programmes intergénérationnels améliore le bien-être émotionnel des personnes âgées ».

Étape 2 : Élaboration du plan de recherche

Élaborer un plan de recherche qui décrit la manière dont les données nécessaires pour tester l'hypothèse formulée seront collectées. Cela comprend :

- Sélection des participants : identifier qui participera à l'étude, comme les personnes âgées et les jeunes impliqués dans un programme intergénérationnel dans un centre communautaire.
- Concevoir des instruments de collecte de données : concevoir des questionnaires ou mener des entretiens pour recueillir des informations sur le bien-être émotionnel des personnes âgées et leurs interactions avec les participants plus jeunes.
- Planifier des procédures expérimentales : identifier les activités spécifiques auxquelles les participants participeront pendant le programme intergénérationnel et développer des méthodes pour évaluer leur bien-être émotionnel.

Étape 3 : Collecte de données

Recueillir les informations ou données nécessaires pour tester l'hypothèse formulée. Utiliser différentes méthodes telles que l'observation directe, les entretiens, les questionnaires ou les expériences contrôlées. Par exemple, administrer des questionnaires aux participants âgés avant et après le programme intergénérationnel pour mesurer l'évolution de leur bien-être émotionnel.

Étape 4 : Codage et analyse des données

Une fois la collecte des données terminée, codez et analysez-les pour extraire les informations pertinentes et identifier les tendances ou les relations entre les variables étudiées. Utilisez des techniques statistiques pour comparer les données avant et après le programme et évaluer les changements dans le bien-être émotionnel des personnes âgées.

Étape 5 : Interprétation des résultats

Enfin, interprétez les résultats de l'analyse des données par rapport à l'hypothèse formulée. Évaluez la cohérence des résultats avec l'hypothèse initiale et examinez les implications et les limites des résultats. Par exemple, si les données indiquent une amélioration significative du bien-être émotionnel des personnes âgées après la participation au programme intergénérationnel, cela suggère que le programme est efficace pour améliorer le bien-être émotionnel des personnes âgées.

Questionnaire d'auto-évaluation

Question : Laquelle des initiatives intergénérationnelles suivantes vise à promouvoir la santé, le bien-être et le vieillissement actif à travers les générations ?

- A) Programmes d'apprentissage conjoints
- B) Projets de service communautaire
- C) Programmes de mentorat
- D) Programmes artistiques et culturels intergénérationnels
- E) Programmes de bien-être intergénérationnels

Commentaires : Cette question teste efficacement la compréhension des différents types d'initiatives intergénérationnelles évoquées dans le texte. L'option E, « programmes de bien-être intergénérationnels », est la bonne réponse car elle mentionne spécifiquement la promotion de la santé, du bien-être et du vieillissement actif entre les générations, ce qui est cohérent avec la description donnée dans le texte. Les options A, B, C et D représentent d'autres types d'initiatives intergénérationnelles mentionnées dans le texte, mais elles ne se concentrent pas spécifiquement sur la promotion du bien-être.

Question : Quel est l'un des rôles clés de la recherche dans les projets intergénérationnels ?

- A) Identifier les participants aux initiatives intergénérationnelles
- B) Fournir un soutien financier aux programmes intergénérationnels
- C) Évaluer l'efficacité des projets intergénérationnels
- D) Organiser des événements et des activités intergénérationnelles

Commentaires : La bonne réponse est C) Évaluer l'efficacité des projets intergénérationnels. Le passage explique comment la recherche permet l'évaluation systématique des projets intergénérationnels afin d'évaluer leur impact, leurs résultats et leur efficacité, en aidant à identifier les points forts, les points faibles et les domaines à améliorer. L'option A) concerne la sélection des participants, tandis que l'option B) concerne le soutien financier et l'option D) concerne l'organisation d'événements, qui ne sont pas directement liés au rôle de la recherche dans les projets intergénérationnels tel que décrit dans le passage.

Question : Vrai ou faux : La méthode scientifique implique un processus linéaire avec des étapes fixes qui ne peuvent pas être revues ou modifiées.

Réponse : Faux. Le passage décrit la méthode scientifique comme un processus itératif impliquant la révision et la reformulation constantes d'hypothèses et de théories basées sur de nouvelles preuves et découvertes. Cela signifie que les conclusions scientifiques ne sont pas définitives et peuvent être

modifiées sur la base de nouvelles preuves, ce qui suggère que le processus n'est pas strictement linéaire ou fixe. Par conséquent, la bonne réponse est Faux.

Question : Quelle est l'étape cruciale des premières étapes de la recherche scientifique, notamment en sciences sociales ?

- a) Mener des expériences pour recueillir des preuves empiriques
- b) Examiner la littérature existante pour affiner la question de recherche et formuler des hypothèses
- c) Élaborer un plan de recherche pour collecter des données
- d) Établir des critères de sélection des participants

Commentaires : La bonne réponse est b) examiner la littérature existante pour affiner la question de recherche et formuler des hypothèses. Cette étape, appelée revue de la littérature, aide les chercheurs à synthétiser les connaissances existantes, à identifier les lacunes dans la littérature et à élaborer une hypothèse claire pour guider leur étude. La réalisation d'expériences et l'élaboration d'un plan de recherche interviennent plus tard dans le processus de recherche, une fois la question de recherche et l'hypothèse définies.

Question : Quelle méthode est couramment utilisée dans les projets de recherche intergénérationnelle pour explorer en profondeur les expériences, les perceptions et les récits des participants ?

- a) Enquêtes et questionnaires
- b) Entretiens
- c) Groupes de discussion
- d) Études observationnelles

Commentaires : La bonne réponse est b) les entretiens. Les entretiens sont des méthodes de collecte de données qualitatives précieuses qui permettent aux chercheurs d'explorer en profondeur les expériences, les perceptions et les récits des participants. Les entretiens semi-structurés ou ouverts offrent une certaine souplesse dans le questionnement, permettant d'explorer des questions ou des thèmes spécifiques liés aux relations et aux interactions intergénérationnelles. Bien que les enquêtes, les groupes de discussion et les études d'observation soient également utilisés dans la recherche intergénérationnelle, les entretiens sont particulièrement adaptés à l'exploration de données qualitatives riches.

Références

- Ackoff, R. 1962. Méthode scientifique, optimisation des décisions de recherche appliquée. Wiley and Sons, New York, NY.
- Bhattacharjee, Anol, « Recherche en sciences sociales : principes, méthodes et pratiques » (2012). Collection de manuels scolaires. 3. https://digitalcommons.usf.edu/oa_textbooks/3
- Burns, R (2000) Introduction aux méthodes de recherche, Londres, Sage
- Corbetta P. (2015), *La ricerca sociale: metodologia e tecnica*, Il Mulino
- Jarrott SE, Scrivano RM, Park C, Mendoza AN. Mise en œuvre de pratiques fondées sur des données probantes dans la programmation intergénérationnelle : un examen de la portée. Res Aging. 2021 août ; 43(7-8) : 283-293. doi : 10.1177/0164027521996191. Publication en ligne du 25 février 2021. PMID : 33626998 ; PMCID : PMC8278471.
- Punch, K (1998) Introduction à la recherche sociale : approches quantitatives et qualitatives, Londres, Sage
- Ryan, M. et O'Callaghan, A. 2002, *La méthode scientifique, extension* | Université du Nevada, Reno, FS-02-66
- Wilson, F. 1937. La logique et la méthodologie de la science dans la pensée moderne. Presses de l'Université de Toronto. Buffalo, NY.
- Wilson, E. Bright. Une introduction à la recherche scientifique (McGraw-Hill, 1952).

Lecture notes

Module 2 – Lesson 5



Co-funded by
the European Union

G.A. Nr: 2022-2-IE01-KA220-YOU-883F8363

TITLE OF THIS
REPORT (Arial, 32
Bold)

Subtitle (Arial 26)



Co-funded by
the European Union

Numéro GA : 2022-2-IE01-KA220-YOU-
883F8363

Formatted: English (United States)

Financé par l'Union européenne. Les opinions et points de vue exprimés sont toutefois ceux des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenus responsables.

Interaction dans les projets intergénérationnels

1. Communication intergénérationnelle et modèles théoriques

L'interaction représente l'échange bidirectionnel par lequel deux ou plusieurs entités influencent les actions, les comportements ou les états de l'autre, produisant un effet combiné qui transcende les actions individuelles de chaque entité impliquée. La communication est la pierre angulaire des interactions humaines, agissant comme le canal par lequel les individus transmettent des informations, expriment des émotions, négocient des significations et forgent des liens avec les autres. Elle agit comme un pont, reliant les perspectives, les intentions et les expériences individuelles, facilitant ainsi la compréhension mutuelle et la culture de relations significatives. Grâce à une communication efficace, les interactions peuvent être enrichies, coordonnées et rendues plus efficaces en permettant aux individus de partager des idées, de résoudre des conflits et de favoriser des liens sociaux. Cela souligne l'importance de discuter de la communication intergénérationnelle dans cette partie de la formation.

Communication intergénérationnelle

Le dialogue intergénérationnel est un échange bidirectionnel entre des personnes d'âges différents qui enrichit les deux parties en partageant des perspectives, des mentalités, des connaissances et des modes de vie. Kaplan, Sanchez et Hoffman - professeurs de programmes intergénérationnels et de vieillissement à la Pennsylvania State University, de sociologie à l'Université de Grenade et de sociogérontologie à la North-West University à Vanderbijlpark, en Afrique du Sud, respectivement - dans leur livre de 2017 "Intergenerational Pathways to a Sustainable Society" soutiennent que les relations intergénérationnelles jouent un rôle crucial dans la promotion et le maintien de la confiance

entre les individus, en particulier à une époque où la cohésion sociale s'affaiblit progressivement (Kaplan et al., 2016).

La communication intergénérationnelle (CI) englobe un **large éventail d'interactions entre différentes générations**. Le concept de génération peut être interprété sous différents angles, notamment **les relations de rôle** (par exemple, les grands-parents et les petits-enfants, les parents vieillissants et les enfants adultes), **les cohortes d'âge** (par exemple, les baby-boomers, la génération X, la génération Y) ou **les stades de développement** (par exemple, les adolescents, les adultes d'âge moyen, les aînés). Ces différentes définitions découlent de différents cadres théoriques, tels que les perspectives de durée de vie, la dynamique familiale ou les théories intergroupes, qui mettent chacune en évidence différentes facettes de la communication et des relations intergénérationnelles.

Fondements théoriques

L'approche de la durée de vie

L'approche de la durée de vie affirme que **la croissance est un processus continu dans lequel les individus subissent des changements multidimensionnels tout au long de leur vie**, englobant les dimensions physiques, cognitives, émotionnelles, psychologiques et sociales. Ces changements sont propres à chaque individu et sont influencés par des expériences personnelles dans des contextes historiques et sociaux spécifiques. Dans ce cadre, **la communication intergénérationnelle (CI) se caractérise par des niveaux fluctuants de qualité et de quantité**, l'intimité et la distance étant vécues simultanément en raison de divers facteurs internes et externes. Par exemple, la dynamique des relations entre grands-parents et petits-enfants peut changer au fil du temps, les interactions étroites diminuant lorsque les petits-enfants entrent à l'université ou en raison de facteurs tels que le divorce des parents, les problèmes de santé des grands-parents, la distance géographique ou l'attitude des petits-enfants à l'égard du vieillissement. Les chercheurs qui étudient la durée de vie prennent en compte les besoins et les processus de développement individuels et la manière dont ces changements affectent les modèles de communication au fil du temps. Ils se concentrent sur la compréhension des relations en transition en raison de changements développementaux chez l'une ou les deux parties, ainsi que sur la manière dont les relations évoluent avec l'âge, comme les changements dans la dynamique parent-enfant lorsque les parents entrent dans l'âge adulte.

Théorie de l'identité sociale (TIS)

La théorie de l'identité sociale (TIS) propose que le **concept de soi d'un individu se compose d'identités personnelles et sociales**. Les identités personnelles impliquent des caractéristiques idiosyncratiques, tandis que les identités sociales impliquent l'identification et l'attachement émotionnel à des groupes sociaux significatifs. Les groupes sociaux, tels que l'âge, la race, la nationalité ou les croyances religieuses, sont des étiquettes construites pour les individus qui partagent certaines caractéristiques.

Le statut social et le traitement d'un groupe affectent le bien-être de ses membres et façonnent les interactions au sein et à l'extérieur du groupe. En appliquant la TIS à la communication intergénérationnelle (CI), elle peut être examinée en termes de « groupe d'âge » et de « cohorte générationnelle ». Les groupes d'âge classent les individus par âge chronologique, influencés par la croissance développementale et la structure sociale. Ces groupes, notamment les enfants, les adolescents, les jeunes adultes, les adultes d'âge moyen et les personnes âgées, ont évolué au fil du temps. À l'inverse, les cohortes d'âge regroupent les individus en fonction d'événements sociaux, culturels et historiques importants. On peut citer comme exemples la plus grande génération, les baby-boomers, la génération X et la génération Y, dont les expériences sont façonnées par des événements tels que la Grande Dépression et les avancées technologiques. L'identité sociale, influencée par les expériences partagées, guide les interactions au sein et entre les groupes d'âge et les cohortes.

Du point de vue de la SIT, **l'IC devient un phénomène intergroupe où les interactions sont influencées par des caractéristiques stéréotypées perçues associées aux groupes d'âge ou aux cohortes**. Les chercheurs dans ce domaine étudient les caractéristiques stéréotypées, les perceptions des membres du groupe et de l'extérieur, et la manière dont l'identité d'âge affecte l'IC de manière positive et négative dans différents contextes tels que les soins, la famille, le travail et la santé.

Théorie de l'adaptation à la communication (CAT)

La théorie de l'adaptation à la communication (CAT) postule que **les individus adaptent leur style de parole au cours des interactions pour correspondre à leurs interlocuteurs ou s'en différencier, en fonction d'objectifs relationnels, identitaires ou conversationnels**. Cette adaptation, appelée convergence ou divergence, augmente la satisfaction et favorise la volonté de s'engager dans des interactions futures. Dans le domaine de la communication intergénérationnelle (CI), les chercheurs étudient deux stratégies d'adaptation : **la suradaptation et la sous-adaptation**.

La suradaptation consiste à adapter le discours aux besoins perçus des interlocuteurs, souvent influencés par des stéréotypes liés à l'âge. Par exemple, les jeunes peuvent parler plus lentement ou

plus haut lorsqu'ils communiquent avec des personnes âgées, en supposant qu'elles souffrent d'une perte auditive liée à l'âge. Cependant, une approche trop accommodante peut offenser les interlocuteurs âgés, réduisant ainsi la satisfaction de la communication. À l'inverse, la sous-adaptation se produit lorsque les individus n'adaptent pas leur discours aux besoins de leurs interlocuteurs, peut-être pour affirmer leur propre identité. Par exemple, les personnes âgées peuvent révéler des sujets sensibles, laissant les interlocuteurs plus jeunes incertains de la manière de réagir.

La CAT recoupe la théorie de l'identité sociale, selon laquelle les affirmations d'identité liées à l'âge peuvent perturber la satisfaction du CI par le biais de stratégies d'adaptation. Les recherches examinent la communication entre grands-parents et petits-enfants, en tenant compte de variables telles que l'âge, la distance et la fréquence des contacts. **Les différences culturelles influencent également le CI, les cultures qui mettent l'accent sur le respect et l'obligation ayant moins d'expériences satisfaisantes.** **Les normes liées à l'âge au sein d'une culture prédisent la satisfaction du CI**, car les individus plus jeunes s'adaptent à leurs homologues plus âgés pour faire preuve de respect, bien que cette adaptation puisse ne pas vraiment satisfaire les interlocuteurs plus jeunes.

Modèles de communication intergénérationnelle

Le *modèle de communication précaire du vieillissement* (CPM) explore les complexités de la communication intergénérationnelle (CI) en examinant l' **activation de stéréotypes négatifs liés à l'âge lorsque les jeunes individus perçoivent des signaux liés à l'âge**. Ce modèle illustre un modèle cyclique dans lequel la communication des interlocuteurs plus âgés est limitée, renforçant les stéréotypes liés à l'âge détenus par leurs homologues plus jeunes. La modification de la parole, y compris la sous-adaptation et la suradaptation décrites dans le CPM, peut avoir un impact négatif sur l'estime de soi et la compétence en communication des personnes âgées, tout en diminuant la volonté des personnes plus jeunes de s'engager dans la CI. **Les chercheurs qui utilisent ce modèle visent à identifier les stéréotypes liés à l'âge qui déclenchent ce processus et à explorer les effets de la communication modifiée sur les réponses des personnes âgées.**

De plus, les personnes âgées peuvent développer un sentiment d'« impuissance acquise » et se conformer à ces sentiments après une exposition répétée, ce qui est particulièrement évident dans les milieux de soins de santé. En revanche, le *modèle d'activation des stéréotypes de l'IC* prend en compte **à la fois les stéréotypes positifs et négatifs liés à l'âge, en examinant divers facteurs influençant les décisions des interlocuteurs plus jeunes de modifier leur discours**. Ce modèle oriente la recherche vers l'exploration **des variables intra-, interpersonnelles, intergroupes et contextuelles** qui peuvent façonner

les schémas de l'IC accessibles aux interlocuteurs plus jeunes, évitant ainsi un cadrage problématique de l'IC comme le suggère le CPM.

Le *modèle de solidarité et d'ambivalence intergénérationnelles* postule une **tension inhérente entre parents et enfants qui conduit à des sentiments contradictoires à l'égard de leur relation et de l'un envers l'autre tout au long de la vie**. Ces émotions conflictuelles, telles que la dépendance et l'autonomie, sont exacerbées pendant les périodes de transition, comme l'adolescence d'un enfant ou la prise en charge par un enfant adulte de ses parents vieillissants. Ce modèle cherche à comprendre la **coexistence de l'affection et du conflit au sein des relations familiales intergénérationnelles et la façon dont les individus naviguent entre ces attentes**, sentiments et exigences conflictuels dans le contexte de la communication intergénérationnelle (CI).

2. Comment promouvoir la communication et l'interaction intergénérationnelles

De la théorie à la pratique

En utilisant l'approche de la durée de vie, la théorie de l'identité sociale, la théorie de l'adaptation de la communication (CAT), le modèle de solidarité et d'ambivalence intergénérationnelles et les modèles de communication intergénérationnelle, nous pouvons développer des stratégies pour améliorer la communication et l'interaction entre les générations :

1. Approche axée sur la durée de vie : Encourager l'engagement intergénérationnel en prenant en compte le cycle de vie des individus, en reconnaissant les différents stades de développement et les besoins de chaque groupe d'âge. Par exemple, élaborer des programmes sur mesure qui engagent les enfants, les jeunes adultes et les personnes âgées dans des activités adaptées à leurs capacités et à leurs intérêts.
2. Théorie de l'identité sociale : Favoriser un sentiment d'appartenance et une identité partagée entre les générations par le biais d'activités mettant l'accent sur les éléments communs de l'expérience de vie. Créer des événements qui célèbrent les traditions culturelles partagées ou abordent des défis sociaux communs pour promouvoir la cohésion et l'identité intergénérationnelles.
3. Théorie de l'adaptation de la communication (TAC) : Favoriser une communication intergénérationnelle efficace en adaptant les styles de communication aux besoins et à la

compréhension des autres. Encourager les aînés à utiliser un langage plus simple avec les plus jeunes et vice versa, et encourager les jeunes à faire preuve de patience et d'écoute active avec les aînés.

4. Modèle de solidarité intergénérationnelle et d'ambivalence : Promouvoir la solidarité et réduire l'ambivalence entre les générations par des activités communes et un soutien mutuel. Développer des programmes de bénévolat intergénérationnel qui engagent les jeunes et les aînés dans le service communautaire, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance et la solidarité mutuelle.
5. Modèles de communication intergénérationnelle : Mettre en œuvre des stratégies de communication spécifiques pour faciliter l'interaction intergénérationnelle, comme la narration et le partage d'expériences personnelles. Organiser des séances de narration où les aînés et les jeunes partagent leurs expériences de vie, favorisant ainsi la compréhension et le lien entre les générations.

Lignes directrices pour favoriser l'interaction intergénérationnelle

De la théorie à la pratique, il existe des lignes directrices à suivre pour favoriser les interactions et la communication intergénérationnelles. Voyons-les ensemble.

- Écoute active : L'intégration du concept d'« écoute active » dans les stratégies de communication intergénérationnelle peut s'avérer très bénéfique pour combler les écarts entre les générations. L'écoute active va au-delà de la simple réception auditive ; elle implique une prise de conscience mentale et une compréhension émotionnelle. Elle implique de prêter toute son attention au message communiqué, sans distraction ni parti pris, et de chercher activement à comprendre le point de vue de l'autre personne. Cette pratique exige de l'empathie et de l'ouverture d'esprit, facilitant une communication intergénérationnelle plus profonde et plus significative. L'écoute active favorise également le respect et la compréhension mutuels entre les jeunes et les personnes âgées, jetant ainsi les bases solides de relations intergénérationnelles positives et durables.
- Dialogue ouvert : Dans le prolongement de ce thème, encourager le dialogue ouvert est essentiel pour combler le fossé entre les générations. Il est primordial de favoriser un environnement qui encourage les individus à s'exprimer librement sans crainte de jugement ou de représailles. Cela permet aux participants au programme de partager ouvertement leurs pensées, leurs préoccupations et leurs idées, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et l'empathie. En encourageant le dialogue ouvert, nous créons un espace où les différentes perspectives sont valorisées et respectées, jetant ainsi les bases de liens intergénérationnels significatifs. Cette approche favorise une atmosphère d'inclusion et d'acceptation où les personnes de tous âges se

sentent entendues, comprises et valorisées, favorisant ainsi la cohésion et l'unité entre les générations.

- Définir des objectifs : La définition d'objectifs clairs et la création d'activités avec des objectifs communs jouent un rôle crucial dans la promotion de la communication et de la coopération intergénérationnelles. Les activités qui impliquent des personnes d'âges différents dans des activités ayant des objectifs communs peuvent servir de puissants catalyseurs d'interaction et de coopération. En concentrant les participants sur un objectif commun, ces activités favorisent le travail d'équipe, le soutien mutuel et l'échange d'idées et d'expériences. Elles encouragent également les individus à travailler ensemble vers un résultat commun, favorisant un sentiment d'accomplissement et de camaraderie entre les générations. Ces activités peuvent être conçues pour encourager le partage d'expériences, la résolution de problèmes ensemble et l'établissement de relations significatives basées sur des intérêts et des objectifs communs. En offrant des possibilités d'engagement intergénérationnel dans des activités ayant des objectifs communs, nous pouvons améliorer la communication, la compréhension et les liens entre les personnes d'âges différents, favorisant ainsi des relations intergénérationnelles plus fortes et plus harmonieuses.
- Clarifier les attentes : Clarifier les attentes est essentiel pour atténuer les problèmes de communication qui surviennent lorsque différentes générations ont des attentes différentes sur la façon dont les choses devraient être faites. Pour éviter les malentendus et promouvoir une communication intergénérationnelle efficace, il est essentiel d'articuler clairement les attentes et d'établir des lignes directrices transparentes. En établissant des attentes claires, les jeunes comme les plus âgés peuvent aligner leurs actions et leurs comportements, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et la coopération. Cette clarté aide à prévenir les conflits et favorise une dynamique intergénérationnelle plus harmonieuse. De plus, en discutant ouvertement des attentes, les participants peuvent mieux comprendre les points de vue des autres, ce qui accroît l'empathie et favorise une culture de respect et de coopération entre les générations. En fin de compte, en clarifiant les attentes, nous ouvrons la voie à une communication plus fluide et à des relations plus solides entre des personnes d'âges différents.
- Encourager le respect et l'empathie : Encourager le respect et l'empathie entre les générations est essentiel pour une communication intergénérationnelle positive. Chaque génération doit être respectée pour ses expériences et ses points de vue uniques, et la valeur qu'elle apporte doit être reconnue. En favorisant un environnement de respect, les individus de tous âges se sentent valorisés et appréciés, contribuant ainsi à une culture de compréhension mutuelle et de coopération. En outre, l'empathie joue un rôle crucial pour combler les fossés générationnels en permettant aux individus

de comprendre et d'apprécier les défis et les aspirations des autres. En cultivant l'empathie, les individus peuvent se mettre à la place des autres, favorisant ainsi la compassion et la compréhension entre les générations. En fin de compte, encourager le respect et l'empathie crée une base pour des relations intergénérationnelles significatives basées sur le respect mutuel, la compréhension et l'appréciation des différences et des similitudes de chacun.

- Partage et apprentissage : Faciliter l'échange de connaissances et d'expériences entre générations peut favoriser la compréhension et l'apprentissage mutuels. Le partage intergénérationnel de connaissances, d'expériences et de récits de vie peut combler le fossé entre les différents groupes d'âge et favoriser l'empathie et l'appréciation des points de vue des uns et des autres. Les personnes âgées ont souvent accumulé une sagesse et des connaissances historiques au cours de leur vie qu'elles peuvent partager avec les jeunes générations. Inversement, les jeunes peuvent proposer des idées nouvelles, des perspectives innovantes et des compétences technologiques qui peuvent être inconnues des générations plus âgées. En facilitant cet échange, nous créons des possibilités d'apprentissage et de croissance mutuelles, permettant aux personnes de tous âges de bénéficier des connaissances et de l'expertise uniques des autres. Cet échange favorise un sentiment de solidarité et de coopération intergénérationnelle, enrichissant en fin de compte les connaissances et l'expérience collectives de la communauté dans son ensemble.
- Adapter l'environnement : Il est essentiel de promouvoir un environnement accueillant et inclusif pour encourager les interactions intergénérationnelles. En créant des espaces physiques et sociaux qui encouragent les rencontres et les conversations entre les différents groupes d'âge, nous pouvons faciliter les liens intergénérationnels significatifs. Ces environnements doivent être conçus pour être accueillants, accessibles et inclusifs pour les personnes de tous âges. Cette inclusion favorise un sentiment d'appartenance et d'acceptation, encourageant les personnes de différentes générations à interagir les unes avec les autres dans un environnement confortable et favorable. En favorisant de tels environnements, nous facilitons non seulement le dialogue intergénérationnel, mais nous favorisons également la compréhension mutuelle, l'empathie et l'appréciation entre les générations. En fin de compte, ces espaces accueillants et inclusifs servent de catalyseurs pour établir des relations intergénérationnelles solides et résilientes, enrichissant la vie de toutes les personnes concernées.
- Impliquer des professionnels : L'implication de professionnels du domaine est essentielle pour soutenir la création d'activités intergénérationnelles de manière efficace et significative. Ces professionnels apportent des compétences spécialisées et des connaissances approfondies à la conception et à la mise en œuvre de programmes impliquant des personnes d'âges différents. Il est

conseillé d'impliquer des experts en vieillissement, des psychologues, des troubles cognitifs et de la communication. En outre, les professionnels de l'éducation, du travail social, des soins de santé et de l'animation culturelle peuvent fournir des ressources et des outils précieux pour développer des activités sur mesure. En tenant compte des besoins et des préférences des différentes générations impliquées, leur expertise peut garantir que les activités sont bien structurées, engageantes et culturellement sensibles, favorisant ainsi un engagement significatif et positif dans tous les groupes d'âge. En outre, les professionnels peuvent jouer un rôle important en facilitant la communication et la coopération entre les générations, en fournissant des conseils et un soutien tout au long de la mise en œuvre de programmes intergénérationnels. Grâce à leurs compétences et à leur expérience, ces professionnels contribuent de manière significative à la création d'activités intergénérationnelles qui favorisent la compréhension mutuelle, la solidarité et le bien-être de la communauté.

- Initiatives intermédiaires : Les programmes et initiatives spécifiquement conçus pour encourager l'interaction entre les générations peuvent être efficaces pour faciliter la communication. Ces initiatives peuvent inclure des programmes de volontariat, des groupes d'étude, des cours ou des ateliers intergénérationnels. En réunissant des personnes d'âges différents dans le cadre d'activités structurées, les initiatives intergénérationnelles offrent des possibilités d'échanges constructifs, d'apprentissage mutuel et de renforcement des relations entre les générations. Elles créent également des espaces d'échange d'expériences, de perspectives et de compétences, favorisant la compréhension et la coopération entre les participants plus jeunes et plus âgés. De telles initiatives favorisent non seulement la communication intergénérationnelle, mais contribuent également au développement de communautés cohésives et inclusives où les personnes de tous âges peuvent s'engager activement et se soutenir mutuellement.

3. Avantages de l'interaction intergénérationnelle

Pourquoi l'interaction intergénérationnelle est-elle importante ?

Les personnes âgées d'aujourd'hui sont en meilleure santé, tant mentale que physique, que les générations précédentes. Elles défient les stéréotypes selon lesquels le vieillissement est une période de dépendance, d'invalidité et de déclin. Au contraire, ce sont des individus résilients, capables et expérimentés. En fait, bon nombre de personnes âgées d'aujourd'hui seraient considérées comme d'âge moyen si l'espérance de vie était le seul critère. Au cours du siècle dernier, chaque génération qui s'est

succédée a vu les personnes âgées entrer dans leur vieillesse avec un bien-être physique et cognitif de plus en plus amélioré.

En outre, notre société vieillissante possède des qualités uniques qui répondent aux besoins de la jeune génération. Les personnes âgées sont particulièrement bien placées pour répondre à ces besoins car elles recherchent activement un engagement significatif et productif. Elles aspirent à donner un sens à leur vie et sont désireuses de contribuer à la société.

Le vieillissement de la population actuelle, qui représente la plus grande cohorte de personnes âgées de l'histoire, représente une opportunité considérable pour la société, en particulier pour la jeune génération. Les caractéristiques des personnes âgées – les avantages souvent sous-estimés du vieillissement – correspondent parfaitement aux besoins essentiels de la jeunesse d'aujourd'hui. En termes simples, les qualités et la propension à l'engagement des adultes âgés leur permettent d'apporter un soutien inestimable aux jeunes qui en ont le plus besoin. Cet engagement répond également à la quête de sens et d'objectif de la génération plus âgée, favorisant ainsi son propre bien-être. Grâce à de telles interactions, des relations mutuellement significatives s'épanouissent entre les personnes âgées et les jeunes.

D'autre part, Urie Bronfenbrenner, psychologue pour enfants et cofondateur du programme préscolaire Head Start aux États-Unis, était passionné par l'idée que les enfants s'épanouissent non seulement dans l'étreinte de leurs parents, mais aussi grâce à l'engagement d'autres adultes qui les encouragent et les encadrent.

Dans cette optique, l'interaction intergénérationnelle revêt une importance capitale pour les jeunes, car elle leur offre des possibilités inestimables d'apprentissage et de développement personnel. Le fait de côtoyer des personnes d'âges différents expose les jeunes à une variété de perspectives, d'expériences et de connaissances, enrichissant ainsi leurs horizons culturels et intellectuels. Cet échange favorise non seulement la croissance cognitive, mais développe également l'intelligence émotionnelle et les compétences sociales des jeunes.

Les relations intergénérationnelles favorisent également un sentiment d'appartenance et de soutien mutuel entre les jeunes et les aînés. Tandis que les aînés transmettent leur sagesse, leurs valeurs et leurs traditions, les jeunes générations apportent vitalité, innovation et nouvelles perspectives.

À une époque où les changements sociaux, technologiques et économiques sont rapides, on ne saurait trop insister sur l'importance des liens intergénérationnels. Ils donnent aux jeunes les outils nécessaires

pour comprendre le passé, affronter les complexités du présent et se préparer aux incertitudes de l'avenir. De plus, ces liens favorisent un sentiment de continuité et de cohésion au sein des communautés, augmentant ainsi leur résilience et leur bien-être collectif.

Avantages pour les personnes âgées

Les recherches menées ces dernières années ont montré que les programmes intergénérationnels peuvent apporter de nombreux avantages aux personnes âgées. Parmi ces avantages, on peut citer :

- Augmentation de l'estime de soi
- Amélioration du bien-être
- Interaction sociale accrue
- Anxiété réduite
- Mémoire améliorée
- Amélioration de la mobilité physique
- Un plus grand sentiment de connexion sociale

En outre, le sentiment d'acceptation et d'affection qui naît du dialogue intergénérationnel est particulièrement précieux à un âge avancé, car les individus ont le sentiment d'avoir des idées intéressantes à partager avec les jeunes générations.

En réunissant les personnes âgées et les enfants dans le cadre de tels programmes, on peut ainsi favoriser la recherche d'un sens nouveau à la vie. En outre, ces relations offrent aux personnes âgées l'occasion de se familiariser avec les nouvelles tendances et technologies et d'acquérir de nouvelles perspectives sur le monde qui les entoure.

Avantages pour les jeunes

Les interactions régulières et soutenues avec les personnes âgées présentent de nombreux avantages pour les jeunes. Elles favorisent notamment une attitude positive à l'égard du vieillissement et améliorent les compétences sociales. Les experts soulignent en outre que les enfants qui ont un mentor adulte en plus de leurs parents peuvent en tirer des avantages considérables. Il s'agit notamment de l'acquisition de compétences telles que la pensée critique, la résolution de problèmes et l'interaction sociale.

Ces aspects sont essentiels pour que les individus puissent apporter une contribution significative à la société et réussir dans la vie académique et professionnelle. Ils représentent des attitudes et des

stratégies essentielles pour naviguer efficacement dans un monde de plus en plus complexe, des qualités que les personnes âgées peuvent transmettre à travers leurs expériences de vie.

De plus, les aînés peuvent aider les jeunes à développer leurs talents, leurs connaissances et leurs compétences interpersonnelles. Leurs années d'expérience leur confèrent une capacité unique à communiquer et à modéliser des compétences non cognitives qui sont essentielles au développement des jeunes. La perspective qui vient avec l'âge permet aux aînés de se concentrer sur ce qui compte vraiment et de favoriser le développement des compétences sociales et le sentiment d'avoir un but chez les jeunes avec lesquels ils établissent des relations significatives.

De plus, les avantages du jumelage intergénérationnel sont réciproques. Les recherches montrent que réunir des jeunes et des personnes âgées a des effets positifs pour les deux parties. Si les personnes âgées contribuent au bien-être de la génération suivante, elles éprouvent également un sentiment d'épanouissement et de sens dans leur propre vie. Cet avantage mutuel souligne l'importance des programmes intergénérationnels.

Initier un dialogue intergénérationnel positif entre les personnes âgées et les enfants présente des avantages considérables et sert de base à :

1. Promouvoir des communautés actives et plus sûres en encourageant la compréhension, l'empathie et la coopération entre les générations.
2. Lutter contre les disparités et les inégalités et les réduire en favorisant le respect mutuel et le partage d'expériences entre les personnes d'âges différents.
3. Lutter contre l'isolement social et la solitude des personnes âgées en leur offrant des opportunités d'interaction et de connexion significatives avec les jeunes générations.
4. Cultiver et entretenir des relations précieuses qui comblent le fossé entre les générations et contribuent à un sentiment d'appartenance et de soutien social.
5. Améliorer la santé globale et le bien-être psychologique en facilitant l'engagement social, la stimulation cognitive et le soutien émotionnel grâce aux interactions intergénérationnelles.
6. Faciliter la connectivité numérique des personnes âgées en favorisant le partage intergénérationnel des connaissances et des compétences technologiques, permettant ainsi aux personnes âgées de s'adapter et de participer à l'ère numérique.

4. Projets d'interaction intergénérationnelle

La boîte à outils cool d'Old

Le projet intergénérationnel du Citadel Youth Centre, Old's Cool, a été lancé en août 2015 au Royaume-Uni. L'objectif du projet est d'encourager et de soutenir les jeunes qui risquent de se désengager de l'école, de faciliter les activités intergénérationnelles avec les personnes âgées et de présenter un bilan de leur travail à la communauté au sens large.

Dans le cadre du projet, cette [boîte à outils](#) a été produite pour partager le modèle de pratique intergénérationnelle Old's Cool et mettre en évidence les bonnes pratiques lors du travail en partenariat avec les écoles.

Apprentissage intergénérationnel : échanges entre jeunes et moins jeunes | Jurriën Mentink | TEDxAmsterdamED

Nous vous invitons à visionner [ce film](#) sur la création d'un modèle d'apprentissage intergénérationnel qui a eu un impact incroyable sur ses participants.

En offrant aux étudiants un hébergement gratuit dans des maisons de retraite en échange de temps passé avec les résidents, cette solution proposée par un étudiant néerlandais a inspiré l'un des modèles d'apprentissage intergénérationnel les plus beaux et les plus efficaces des Pays-Bas.

Celui décrit dans le film montre une autre façon de connecter les générations à travers des activités réciproques qui profitent aux deux groupes.

Une école maternelle et garderie intergénérationnelle

[Apples and Honey Nightingale House](#) est une petite école maternelle et garderie intergénérationnelle pour tous les enfants de 3 mois à 5 ans. Dans leur propre bungalow au sein de Nightingale House, une maison de retraite pour personnes âgées, les enfants développent une compréhension plus profonde du cycle de vie humain et du respect des autres grâce à leurs interactions quotidiennes avec leurs amis plus âgés à Nightingale.

Leur crèche est un environnement particulièrement chaleureux et attentionné qui offre des opportunités uniques aux enfants de s'épanouir en tant qu'individus tout en devenant des apprenants confiants, résilients et enthousiastes.

Merci d'avoir exploré avec nous ces projets intergénérationnels inspirants. Comme le montrent ces exemples, les initiatives intergénérationnelles ont le pouvoir de servir à la fois de modèles et de réflexions pour construire des projets et des activités futures.

Ces projets illustrent le potentiel des initiatives intergénérationnelles pour promouvoir la compréhension, le respect et les liens significatifs entre les générations.

Continuons à nous inspirer d'eux alors que nous nous efforçons de créer des environnements inclusifs et enrichissants pour tous.

Questions du quiz

1. Vrai ou faux : selon le livre de Kaplan, Sanchez et Hoffman « Intergenerational Pathways to a Sustainable Society », les relations intergénérationnelles jouent un rôle crucial dans la promotion et le maintien de la confiance entre les individus, en particulier à une époque où la cohésion sociale s'affaiblit progressivement. Vrai.
2. Laquelle des propositions suivantes décrit le mieux la perspective de l'approche axée sur la durée de vie sur la communication intergénérationnelle (CI) ?

- a. Il met l'accent sur des modèles de communication statiques et immuables entre les générations.
- b. Elle reconnaît que la communication intergénérationnelle est influencée uniquement par des facteurs externes.
- c. Elle considère la croissance comme un processus continu comportant des changements multidimensionnels qui affectent les individus tout au long de leur vie.
- d. Cela suggère que la communication intergénérationnelle est uniforme et cohérente dans tous les groupes d'âge.

Réponse correcte : c) Elle considère la croissance comme un processus continu, avec des changements multidimensionnels affectant les individus tout au long de leur vie.

3. Laquelle des propositions suivantes décrit le mieux la perspective de la théorie de l'identité sociale (TIS) sur la communication intergénérationnelle (CI) ?
- a. La SIT se concentre uniquement sur les identités personnelles et ignore les identités sociales dans la communication.
- b. La SIT suggère que les groupes sociaux n'ont aucune influence sur les interactions à l'intérieur et à l'extérieur du groupe.
- c. Le SIT considère l'IC comme un phénomène intergroupe influencé par des caractéristiques stéréotypées perçues associées à des groupes d'âge ou à des cohortes.

- d. SIT soutient que les groupes d'âge et les cohortes générationnelles n'ont aucune influence sur l'identité et les interactions sociales.

Réponse correcte : c) Le SIT considère le CI comme un phénomène intergroupe influencé par des caractéristiques stéréotypées perçues associées à des groupes d'âge ou à des cohortes.

4. Lequel des éléments suivants n'est PAS une ligne directrice pour promouvoir l'interaction et la communication intergénérationnelles selon le texte ?
- Écoutez activement les points de vue des autres.
 - Créer des espaces physiques et sociaux qui favorisent les rencontres entre différents groupes d'âge.
 - Clarifiez les attentes pour éviter les malentendus.
 - Promouvoir le respect et l'empathie entre les générations.

Réponse correcte : b) Créer des espaces physiques et sociaux qui découragent les rencontres entre différents groupes d'âge.

5. Vrai ou faux : selon la leçon, il a été démontré que les programmes intergénérationnels apportent de nombreux avantages aux personnes âgées, notamment une meilleure estime de soi, une meilleure mobilité physique et une réduction de l'anxiété. Vrai.

Références

- Bronfenbrenner, U. (1974). *Recherche sur le développement, politiques publiques et écologie de l'enfance*. Développement de l'enfant, 45 (1)
- Bronfenbrenner, U. (1977). *Vers une écologie expérimentale du développement humain*. Psychologue américain, 32 (7), 513.
- Carstensen, Laura L. « *Notre population vieillissante – elle pourrait bien nous sauver tous* ». Les avantages du vieillissement : comment la longévité change le monde de la santé, du travail, de l'innovation, des politiques et des objectifs (2014) : 1-18.
- Giles, H., Coupland, N. et Coupland, J. (1991). Théorie de l'accommodation : communication, contexte et conséquence. Dans H. Giles, J. Coupland et N. Coupland (dir.), *Contexte de l'accommodation : développements en linguistique appliquée* (pp. 1–68). Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.

- Kaplan M., Sanchez M., Hoffman J., (2016), *Parcours intergénérationnels vers une société durable*, Springer Cham, DOI : <https://doi.org/10.1007/978-3-319-47019-1>
- Harwood, J., Rittenour, CE, & Lin, MC (2013). Communication familiale à un âge avancé. Dans AL, Vangelisti (éd.), *The Routledge handbook of family communication* (2e éd., pp. 112–126). New York, NY : Routledge.
- Hummert, ML (2008). Communication intergénérationnelle. Dans W. Donsbach (éd.), *L'encyclopédie internationale de la communication* (pp. 2362–2368). Malden, MA : Blackwell.
- Lin, M. (2017). Communication intergénérationnelle. Dans *l'encyclopédie SAGE des méthodes de recherche en communication* (vol. 4, pp. 762-766). SAGE Publications, Inc, <https://doi.org/10.4135/9781483381411>
- McCann, RB, Dailey, RM, Giles, H. et Ota, H. (2005). Croyances sur la communication intergénérationnelle tout au long de la vie : l'âge moyen et le rôle des stéréotypes liés à l'âge et des normes de respect. *Communication Studies*, 56, 293–311. doi:10.1080/10510970500319286
- Nussbaum, JF, et Coupland, J. (éd.). (2004). *Manuel de recherche sur la communication et le vieillissement* (2e éd.). Mahwah, NJ : Erlbaum.
- Pillemer, K. et Lüscher, K. (2004). Introduction : Ambivalence dans les relations parents-enfants plus tard dans la vie. Dans K. Pillemer et K. Lüscher (éd.), *Ambivalences intergénérationnelles : nouvelles perspectives sur les relations parents-enfants plus tard dans la vie* (pp. 1–22). Kidlington, Angleterre : Elsevier.
- Centre de Stanford sur la longévité (2016), *Cachés à la vue de tous : comment les relations intergénérationnelles peuvent transformer notre avenir*
- Williams, A., et Nussbaum, JF (2001). *Communication intergénérationnelle tout au long de la vie*. Mahwah, NJ : Erlbaum.
- Williams, A., Ota, H., Giles, H., Pierson, HD, Gallois, C., Ng, SH, Harwood, J. (1997). Les croyances des jeunes sur la communication intergénérationnelle : une première comparaison interculturelle. *Communication Research*, 24, 370–393. doi:10.1177/009365097024004003

Annexe 1

Détails des sujets des leçons

Module 2 - APPROCHE JEUNESSE ET PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL

Il s'agit d'un module complet axé sur les approches intergénérationnelles et les systèmes de soutien dans le travail de jeunesse.

L'objectif de ce module est de soutenir et de former les animateurs de jeunesse à adopter une approche participative dans leurs interactions avec les jeunes avec lesquels ils travaillent, en leur offrant l'opportunité d'enrichir leur formation avec des concepts et des méthodes qui ne sont souvent pas utilisés dans ce domaine. Au cours des cours, les apprenants exploreront divers aspects de la promotion des liens intergénérationnels, de la recherche participative et de l'amélioration du soutien aux jeunes aidants.

En particulier, les cours seront divisés en ces leçons et porteront sur les sujets suivants :

Cours 1 : Travail auprès des jeunes, approche intergénérationnelle et accompagnement des jeunes aidants (1h)

Dans cette leçon, les participants seront initiés au concept d'approche intergénérationnelle et à l'importance pour les animateurs de jeunesse d'apprendre à communiquer efficacement et de manière engageante avec les jeunes, en particulier les jeunes aidants.

Leçon 2 : Apprentissage intergénérationnel, mentorat et mentorat inversé (1h)

Au cours de la leçon de ce sous-module, les différentes manières d'apprendre dans un environnement d'apprentissage informel seront présentées, soulignant les avantages et les inconvénients de chaque type d'apprentissage.

Leçon 3 : Méthodes et techniques à utiliser dans les interventions intergénérationnelles incluant l'utilisation des arts (1h)

Au cours de cette leçon, les élèves acquerront des connaissances sur les méthodes et les techniques à utiliser dans les interventions intergénérationnelles, avec un accent particulier sur l'utilisation des arts.

Leçon 4 : La recherche dans les projets intergénérationnels (1h)

Dans cette leçon, les participants recevront plus d'informations sur la manière de collecter des données utiles et valides pour présenter l'efficacité des programmes intergénérationnels avec les jeunes aidants.

Leçon 5 : Interaction dans les projets intergénérationnels (1h)

Au cours de cette séance, des stratégies et des interventions visant à favoriser l'interaction et la communication intergénérationnelle seront explorées, en impliquant les différents acteurs qui peuvent approcher les jeunes aidants : animateurs de jeunesse, parents, enseignants, entraîneurs, grands-parents.

Leçon 6 : ATELIER : Rédiger une intervention participative destinée aux jeunes aidants de différents bénéficiaires de soins : de la première idée à l'impact sur le groupe cible (2h)

Lors de la dernière session, les participants seront activement impliqués dans un atelier au cours duquel ils seront guidés dans le processus de développement d'une intervention participative destinée aux jeunes aidants et ciblant différents bénéficiaires de soins. Cet atelier offrira une occasion unique de passer de la conception initiale de l'intervention à l'évaluation de l'impact sur le groupe cible.

Annexe 2

Modèle pour la conception des cours

Module 2 - APPROCHE JEUNESSE ET PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL	Leçon 1
	Animation jeunesse, approche intergénérationnelle et le soutien aux jeunes aidants
Promoteur	Sources (articles scientifiques, manuels, guide, lignes directrices de l'UE)
RÉPONSE	<ul style="list-style-type: none"> • Baschiera, B. (2014), <i>L'educazione intergenerazionale nel cammino dell'apprentissage lungo il corso della vita</i> , dans B. Baschiera, R. Deluigi, E. Luppi (a cura di), <i>Educazione intergenerazionale. Prospective, progetti et metodologia didattica-formativa per promuovere la solidarietà entre les générations</i> , Milan, Franco-Angeli, pp.29-58. • Bratt C., Abrams D., Swift HJ, Vauclair C.-M., Marques S (2018). <i>La discrimination perçue selon l'âge en Europe : d'une société vieillissante à une société pour tous les âges</i>. Dev. Psychol.54,167–180. • En ligneCeccherelli, A., (2021). REL : <i>Il ruolo dell'apprentissage intergenerazionale nell'educazione degli adulti</i> [en ligne]. EPALE - Plateforme électronique pour l'apprentissage des adultes en Europe. [Consulté le 11 mars 2024]. Disponible par: https://epale.ec.europa.eu/it/blog/oer-il-ruolo-dellapprendimento-intergenerazionale-nelleducazione-degli-adulti • Deluigi, L. (2014a), <i>Orientamenti educativi dell'educazione intergenerazionale</i> , dans Baschiera, R. Deluigi, E. Luppi (a cura di), <i>Educazione intergenerazionale. Prospective, progetti et metodologia didattica-formativa per promuovere la solidarietà entre les générations</i> , Milan, FrancoAngeli, pp.21-26. • Deluigi, L. (2014b), <i>Abitare l'invecchiamento. Itinéraires pédagogiques pour la cura et le projet</i> , Milan, Mondadori.

	<ul style="list-style-type: none"> • Dozza, L. (2009). <i>Apprendere per tutta la vita, nei differenti contesti della vita, in modo profondo</i> , dans «Pedagogia più didattica», 1, pp.29-34. • Hatton-Yeo, A. et Telfer, S. (2010). <i>Un guide pour le mentorat intergénérationnel</i> . Strathclyde, Royaume-Uni : Centre écossais pour les pratiques intergénérationnelles, Université de Strathclyde. • Kang H, Kim H (2022). Âgisme et bien-être psychologique chez les personnes âgées : une revue systématique. Gerontol Gériatrie Méd. • Kaplan, MS <i>Programmes internationaux dans les écoles : considérations sur la forme et la fonction</i>. Revue internationale de l'éducation 48, 305–334 (2002). • Iversen TN, Larsen L., Solem PE (2009). Une analyse conceptuelle de l'âgisme. Psychologie nordique, 61(3), 4-22. • Minello, R., Margiotta, U. (2011). <i>Poiein , la Pédagogie et les Sciences de la Formation</i> , Lecce, Pensa Multimedia. • Conseil national de la jeunesse d'Irlande. (2009) <i>Accès à tous les domaines. Une boîte à outils sur la diversité pour le secteur du travail de jeunesse</i> . Conseil national de la jeunesse d'Irlande. • Haut-Commissariat aux droits de l'homme, Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, Fonds des Nations Unies pour la population, OMS. Rapport mondial sur l'âgisme. Genève : Organisation mondiale de la Santé ; 2021 • Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza (2008), <i>Patto intergenerazionale e intragenerazionale</i> , Documento di programmazione e indirizzo – Gruppo di lavoro sulla participation. • Sen, A. (1993). <i>Il tenore di vita tra benessere e libertà</i> , Venise, Marsile. • Vanderbeck & Worth (2015), <i>Espace intergénérationnel</i> , Londres, Routledge. • Organisation mondiale de la santé (2021). Rapport mondial sur l'âgisme.
--	--

	<p>L'âge ne vous définit pas - Campagne mondiale de lutte contre l'âgisme - #AWorld4AllAges https://www.youtube.com/watch?v=5vIrL7fiNgw</p> <p>Les adolescents aussi sont victimes de discrimination fondée sur l'âge Amelia Conway TEDxManhattanBeach https://www.youtube.com/watch?v=LQ8GCmG-Zqw</p>
Objectif de la leçon	Durée
<ul style="list-style-type: none"> Comprendre l'approche intergénérationnelle Découvrez l'importance de la approche intergénérationnelle dans le travail de jeunesse Mieux comprendre l'âgisme 	1h
Formateurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)	Techniques d'enseignement (par exemple vidéos ou exercices d'auto-apprentissage)
	<ul style="list-style-type: none"> Citations et littérature pour présenter le sujet Discussions utilisant des outils tels C:\Users\Svetlana\Downloads\jamboard.google.comJamboard ou C:\Users\Svetlana\Downloads\jamboard.google.com ou mentimètre pour rendre l'apprentissage plus concret et lié à l'expérience des participants vidéo pour présenter l'âgisme https://www.youtube.com/watch?v=5vIrL7fiNgw vidéo sur l'âgisme envers les jeunes https://www.youtube.com/watch?v=LQ8GCmG-Zqw
Matériel nécessaire (par exemple papier, balles, stylos, etc.)	Autres notes
<ul style="list-style-type: none"> leçon en ppt vidéoprojecteur 	

- intervenants pour écouter les vidéos

Module 2 - APPROCHE JEUNESSE ET PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL	Leçon 2
	Apprentissage intergénérationnel : mentorat et mentorat inversé
Promoteur	Sources (articles scientifiques, manuels, guide, lignes directrices de l'UE)
RÉPONSE	<ul style="list-style-type: none"> • Clutterbuck D. (2004), Tout le monde a besoin d'un mentor : Encourager les talents dans votre organisation, 4e édition, BusinessPro , Institut agréé du personnel et du développement, • Dean J et Goodlad R (1998). Le rôle et l'impact de l'amitié . Fondation Joseph Rowntree. • Association internationale des facilitateurs – Programme de mentorat de l'IAF. Un guide pour les mentorés et les mentors. Disponible sur https://www.iaf-world.org/site/sites/default/files/IAF%20MENTORING%20PROGRAMME%20GUIDE%20May%202019.pdf • Sherman, JE, DeVinney, DJ et Sperling, KB (2004). Soutien social et adaptation après une lésion de la moelle épinière : influence des expériences passées de mentorat par les pairs et du partenaire actuel. <i>Rehabilitation Psychology</i>, 49 (2), 140–149. • <i>Programmes de mentorat pour les aidants naturels</i> <i>Autonomiser les aidants naturels : un guide pour des programmes de mentorat efficaces</i> - FasterCapital . (sd). FasterCapital. https://fastercapital.com/content/Caregiver-mentoring-programs-Empowering-Caregivers--A-Guide-to-Effective-Mentoring-Programs.html
Objectif de la leçon	Durée
Acquérir plus d'informations et d'expertise sur le mentorat et le mentorat inversé Comment le mentorat est appliqué aux soins	1h

<p>ses avantages tant pour les mentors que pour les mentorés</p> <p>Comment co-créer un mentorat de qualité de relation</p>	
<p>Formateurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)</p>	<p>Techniques d'enseignement (par exemple vidéos ou exercices d'auto-apprentissage)</p> <p>Activité de groupe</p>
	<ul style="list-style-type: none"> • Citations et littérature pour présenter le sujet • Discussions utilisant des outils tels C:\Users\Svetlana\Downloads\jamboard.google.comJamboard C:\Users\Svetlana\Downloads\jamboard.google.com ou Mentimeter pour rendre l'apprentissage plus concret et lié à l'expérience des participants • Activité de groupe courte sur faciliter une relation de qualité entre mentor et mentoré
<p>Matériel nécessaire (par exemple papier, balles, stylos, etc.)</p>	<p>Autres notes</p>
<p>Leçon en ppt</p> <p>Vidéoprojecteur</p>	

<p>Module 2 - APPROCHE JEUNESSE ET PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL</p>	<p>Leçon 3</p>
	<p>Méthodes et techniques à utiliser dans interventions intergénérationnelles incluant le recours aux a</p>
<p>Promoteur</p>	<p>Sources (articles scientifiques, manuels, guide, lignes directrices de l'UE)</p>

RÉPONSE	<ul style="list-style-type: none"> En ligneCeccherelli, A., (2021). REL : Il ruolo dell'apprentissage intergenerazionale nell'educazione degli adulti [en ligne]. EPALE - Plateforme électronique pour l'apprentissage des adultes en Europe. [Consulté 11 mars 2024]. Disponible par: https://epale.ec.europa.eu/it/blog/oer-il-ruolo-dell'apprendimento-intergenerazionale-nell'educazione-degli-adulti Organisation mondiale de la santé (2023). Connecter les générations : planifier et mettre en œuvre des interventions pour le contact intergénérationnel.
Objectif de la leçon	Durée
<ul style="list-style-type: none"> Développer des méthodes et des techniques pour impliquer activement les différentes générations dans les interventions intergénérationnelles Acquérir des compétences pratiques en conception et mener des activités intergénérationnelles 	1h
Formateurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)	Techniques d'enseignement (par exemple vidéos ou exercices d'auto-apprentissage)
	<ul style="list-style-type: none"> Présentation des études de cas Activités de groupe développer une intervention intergénérationnelle
Matériel nécessaire (par exemple papier, balles, stylos, etc.)	Autres notes
leçon en ppt papier stylos de fabrication vidéoprojecteur	

Module 2 - APPROCHE JEUNESSE ET PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL	Leçon 4
	Recherche sur les projets intergénérationnels
Promoteur	Sources (articles scientifiques, manuels, guide, lignes directrices de l'UE)
RÉPONSE	<ul style="list-style-type: none"> • Martin, Kerry ; Springate, Iain ; Atkinson, Mary ; <i>Pratiques intergénérationnelles : résultats et efficacité</i> . Rapport de recherche de la LGA, National Foundation for Educational Research • Jarrott SE, Scrivano RM, Park C, Mendoza AN. Mise en œuvre de pratiques fondées sur des données probantes dans la programmation intergénérationnelle : un examen de la littérature. <i>Res Aging</i>. 2021 août ; 43(7-8) : 283-293. doi : 10.1177/0164027521996191. Publication en ligne du 25 août 2021. PMID : 33626998 ; PMCID : PMC8278471. • Canedo -García A, García-Sánchez JN, Pacheco-Sanz D. Une revue systématique de l'efficacité des programmes intergénérationnels. <i>Front Psychol</i>. 2017 27 octobre ;8 : 1-12. doi : 10.3389/fpsyg.2017.01882. PMID : 29163269 ; PMCID : PMC5663734.
Objectif de la leçon	Durée
Recherche sociale – Concepts de base La méthode scientifique Le cycle de recherche Les éléments qui permettent de développer une recherche intergénérationnelle à l'efficacité prouvée	1h
Formateurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)	Techniques d'enseignement (par exemple vidéos ou exercices d'auto-apprentissage)
Scientifique social - travailleur social	Cours, exercices, vidéos

Matériel nécessaire (par exemple papier, balles, stylos, etc.)	Autres notes

Module 2 - APPROCHE JEUNESSE ET PROJET INTERGÉNÉRATIONNEL	Leçon 5
	Interaction dans les projets intergénérationnels
Promoteur	Sources (articles scientifiques, manuels, guide, lignes directrices de l'UE)
RÉPONSE	<ul style="list-style-type: none"> • Bronfenbrenner, U. (1974). <i>Recherche sur le développement, politiques publiques et écologie de l'enfance</i>. Développement de l'enfant, 45 (1) • Bronfenbrenner, U. (1977). <i>Vers une écologie expérimentale du développement humain</i>. Psychologue américain, 32 (7), 513. • Carstensen, Laura L. « <i>Notre population vieillissante – elle pourrait bien nous sauver tous</i> ». Les avantages du vieillissement : comment la longévité change le monde de la santé, du travail, de l'innovation, des politiques et des objectifs (2014) : 1-18. • Giles, H., Coupland, N. et Coupland, J. (1991). Théorie de l'accommodation : communication, contexte et conséquence. Dans H. Giles, J. Coupland et N. Coupland (dir.), <i>Contexte de l'accommodation : développements en linguistique appliquée</i> (pp. 1–68). Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press. • Kaplan M., Sanchez M., Hoffman J., (2016), <i>Parcours intergénérationnels vers une société durable</i>, Springer Cham, DOI : https://doi.org/10.1007/978-3-319-47019-1 • Harwood, J., Rittenour , CE, & Lin, MC (2013). Communication familiale à un âge avancé. Dans AL, Vangelisti (éd.), <i>The Routledge handbook of family communication</i> (2e éd., pp. 112–126). New York, NY : Routledge.

	<ul style="list-style-type: none"> • Hummert , ML (2008). Communication intergénérationnelle. Dans W. Donsbach (éd.), <i>L'encyclopédie internationale de la communication</i> (pp. 2362–2368). Malden, MA : Blackwell. • Lin, M. (2017). Communication intergénérationnelle. Dans <i>l'encyclopédie SAGE des méthodes de recherche en communication</i> (vol. 4, pp. 762-766). SAGE Publications, Inc, https://doi.org/10.4135/9781483381411 • McCann, RB, Dailey, RM, Giles, H. et Ota, H. (2005). Croyances sur la communication intergénérationnelle tout au long de la vie : l'âge moyen et le rôle des stéréotypes liés à l'âge et des normes de respect. <i>Communication Studies</i>, 56 , 293–311. doi:10.1080/10510970500319286 • Nussbaum, JF, et Coupland, J. (éd.). (2004). <i>Manuel de recherche sur la communication et le vieillissement</i> (2e éd.). Mahwah, NJ : Erlbaum. • Pillemer, K. et Lüscher , K. (2004). Introduction : Ambivalence dans les relations parents-enfants plus tard dans la vie. Dans K. Pillemer et K. Lüscher (éd.), <i>Ambivalences intergénérationnelles : nouvelles perspectives sur les relations parents-enfants plus tard dans la vie</i> (pp. 1–22). Kidlington, Angleterre : Elsevier. • Centre de Stanford sur la longévité (2016), <i>Cachés à la vue de tous : comment les relations intergénérationnelles peuvent transformer notre avenir</i> • Williams, A., et Nussbaum, JF (2001). <i>Communication intergénérationnelle tout au long de la vie</i> . Mahwah, NJ : Erlbaum. • Williams, A., Ota, H., Giles, H., Pierson, HD, Gallois , C., Ng, SH, Harwood, J. (1997). Les croyances des jeunes sur la communication intergénérationnelle : une première comparaison interculturelle. <i>Communication Research</i>, 24 , 370–393. doi:10.1177/009365097024004003
Objectif de la leçon	Durée
<ul style="list-style-type: none"> • Encadrer les concepts liés à l'interaction intergénérationnelle 	1h

<ul style="list-style-type: none">• Explorez les principaux fondements théoriques et de recherche de la communication intergénérationnelle• Réfléchir à la manière de favoriser l'interaction intergénérationnelle• Découvrez de bons exemples d'interaction intergénérationnelle	
Formateurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)	Techniques d'enseignement (par exemple vidéos ou exercices d'auto-apprentissage)
Scientifique social - travailleur social	Conférences, bonnes pratiques, vidéos
Matériel nécessaire (par exemple papier, balles, stylos, etc.)	Autres notes

IMPLIQUER LES JEUNES AIDANTS DANS LA PLANIFICATION D'UNE INTERVENTION	
Module (titre et numéro)	Leçon (titre et numéro)
M2	6 - Rédaction d'une intervention participative destinée aux jeunes aidants de différents bénéficiaires de soins : de la première idée à l'impact sur le groupe cible
Objectifs d'apprentissage	À la fin de l'atelier, les participants auront réfléchi aux étapes nécessaires pour planifier un atelier participatif impliquant de jeunes aidants.
Formateurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)	Scientifique social - travailleur social
Tuteurs (Nom et prénom, profession ex : psychologue, sociologue, éducateur, travailleur social, etc.)	
Durée	2 heures
Taille du groupe	Max 20 – divisé en 4 groupes de 5 personnes chacun
Matériel nécessaire (par exemple papier, balles, stylos, etc.)	Copies de la feuille de planification de l'atelier (une par groupe) – éventuellement imprimées au format A3 Crayons
Description générale de l'activité : Exercice d'introduction/brise-glace et activité principale	
<p>Brise-glace : Le jeu du nœud humain : Expliquez que ce brise-glace est une question de coopération et peut aider à adopter le bon état d'esprit pour l'activité suivante. Formez des groupes d'environ 10 personnes chacun. Demandez à chaque groupe de se tenir debout, face à face, en cercle. Chaque personne doit se tenir épaule contre épaule. Tout d'abord, demandez à chacun de lever la main gauche et de tendre la main pour prendre la main de quelqu'un qui se tient de l'autre côté du cercle. Ensuite, demandez à chacun de lever la main droite et de tendre la main pour prendre la main d'une autre personne qui se tient de l'autre côté du cercle. Assurez-vous que personne ne tient la main de quelqu'un qui se tient directement à côté de la personne. Pour jouer, les groupes doivent communiquer et trouver comment démêler le nœud (former un cercle de personnes) sans jamais lâcher aucune main.</p> <p>Activité principale : Pour commencer, l'animateur illustrera l'objectif de l'exercice, à savoir planifier un atelier fictif impliquant de jeunes aidants selon une approche de co-conception. Il/elle informera les participants qu'ils seront divisés en petits groupes et qu'ils disposeront de <u>45 minutes</u> pour</p> <p>(1) réfléchir à une idée d'atelier ;</p>	

<p>(2) remplissez la feuille de travail selon cela</p> <p>Après cela, l' <u>heure suivante</u> sera consacrée à la présentation de toutes les idées en plénière (il faudra donc identifier un porte-parole pour chaque groupe) et à la discussion ultérieure.</p>	
Conseils pour l'animateur	Avant de laisser les groupes discuter de leurs idées, il peut être bon de se rappeler que l'objectif est d'impliquer les jeunes à chaque étape du processus.
Exercice d'évaluation / Séance de rétroaction	<p>Lors de la séance <u>de feedback</u>, veillez à : (a) souligner si et où les principes de co-conception ont été intégrés ; (b) susciter un échange entre les groupes, par exemple en demandant : avez-vous entendu quelque chose d'un autre groupe que vous pourriez utiliser et auquel vous n'avez pas pensé ? Avez-vous déjà vécu quelque chose de similaire à ce qui a été proposé par un autre groupe ? Avez-vous des suggestions à apporter ?</p> <p>Dans l' <u>exercice d'évaluation</u> : demandez à chaque participant d'écrire sur un post-it une chose qui a bien fonctionné pendant l'atelier (post-it vert) et une chose qu'il aurait fait différemment (post-it rose)</p>
Bibliographie	-
Annexes (par exemple, modèles et documents utiles pour mener l'activité ou pour l'étendre et/ou l'adapter au niveau national si nécessaire)	feuille de travail de planification d'atelier